

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr. Moulay TAHAR de Saïda
Faculté des Lettres, Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

Option : Didactique et Langue Appliquée

Intitulé :

**Le rôle de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire :
les apprenants de la 3^e année secondaire (Lycée Segheir
Aïssa de Saïda).**

Elaboré et présenté par :

Hadj HOCINE

Dirigé par :

Mme. Lilya MAKHLOUF

Dr. Sidi Mohamed TALBI

Devant l'honorable jury composé de :

Mme. Amina BEREZOUG	MAA	Université de Saïda	Président
Mme. Lilya MAKHLOUF	MAA	Université de Saïda	Rapporteur
M. Sidi Mohamed TALBI	MAB	Université de Chlef	Co-rapporteur
Mme. Nadia OUALI	MAA	Université de Saïda	Examineur

Année universitaire : 2021 / 2022

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr. Moulay TAHAR de Saïda
Faculté des Lettres, Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

Option : Didactique et Langue Appliquée

Intitulé :

Le rôle de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire : les apprenants de la 3^e année secondaire (Lycée Segheir Aïssa de Saïda).

Elaboré et présenté par :

Hadj HOCINE

Dirigé par :

Mme. Lilya MAKHLOUF

Dr. Sidi Mohamed TALBI

Devant l'honorable jury composé de :

Mme. Amina BEREZOUG	MAA	Université de Saïda	Président
Mme. Lilya MAKHLOUF	MAA	Université de Saïda	Rapporteur
M. Sidi Mohamed TALBI	MAB	Université de Chlef	Co-rapporteur
Mme. Nadia OUALI	MAA	Université de Saïda	Examineur

Année universitaire : 2021 / 2022

Liste des tableaux et des figures

Liste des tableaux et des figures

Tableau 1 :	16
Tableau 2 :	19
Tableau 3 :	21
Tableau 4 :	46
Tableau 5 :	47
Tableau 6 :	48
Tableau 7 :	49
Tableau 8 :	51
Tableau 9 :	52
Figure 1 :	46
Figure 2 :	47
Figure 3 :	49
Figure 4 :	50
Figure 5 :	51
Figure 6 :	53

Dédicaces

Je dédie ce travail :

Au défunt, mon très cher père, feu **HADJ MOHAMMED**,

A ma chère duchesse maman **HADJA ZOHA**, qui m'a donné
espoir et vitalité pour apprendre le français,

A ma belle-maman, feu **HADJA MAGHNIA**,

A mon épouse, qui m'a soutenu dans le bien et dans le pire,

A mes très chers (es) et adorés (es) enfants :

MOHAMED YUCEF

YACINE MUSTAPHA

FATIMA ZOHA

IBRAHIM ABDELLAH

TAHA ABDERREZAK

A toute ma famille

A ceux que j'aime, ceux qui m'aiment

Remerciements

Tout d'abord, louange à **ALLAH**, Tout-Puissant qui m'a donné la force afin de mener à bout ce modeste travail,

Par l'occasion, j'aimerais remercier de tout cœur en premier lieu, mes directeurs de recherche : Mme. **LILYA MAKHLOUF** et M. **SIDI-MOHAMED TALBI** qui m'ont guidé par leurs orientations et conseils, et surtout pour leur patience durant mon aventure de recherche : « je vous remercie ».

Je remercie haut et fort les membres du jury qui ont accepté de lire ce travail afin de lui apporter davantage des améliorations.

Je ne perds pas de vue de remercier tous mes enseignants du Département des Lettres et Langue Française de l'Université de Saïda, de près ou de loin...

A mon ami et frère : Dr. **MAKHLOUF ABDELKADER**

Ainsi, je remercie mes collègues M. **MAHMOUDI SAÏD**, et M. **RAHMANI ABDELKRIM.....**

Table des matières

Liste des tableaux et liste des figures.....	3
Dédicaces.....	4
Remerciements	5
Table des matières.....	6
Introduction générale	9
Chapitre 1 : Le vocabulaire en enseignement / apprentissage du FLE	11
1. Introduction	12
2 Le vocabulaire	12
2.1 Le rôle du vocabulaire	13
2.2 La place du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères	13
3 Le lexique.....	14
4 Le mot	15
5 La phrase	16
6 L'enseignement	17
7 L'apprentissage	17
8 L'enseignement du vocabulaire	18
8.1 Comment enseigner le vocabulaire ?.....	19
8.2 La didactique du vocabulaire par l'image	22
9 Le Français Langue Etrangère.....	22
10 La fonction didactique du vocabulaire	23
10.1 La grammaire fonctionnelle.....	23
Conclusion.....	24
 Chapitre 2 : L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire	26
1 Introduction	26
2 Définition de l'image	27
3 Les composantes de l'image	28
La composante graphique	28
La composante plastique	28
La composante d'animation/inanimation	28

Table des matières

<i>La composante culturelle</i>	28
<i>La composante sémiologique</i>	28
4 Les formes de l'image	28
<i>L'image fixe</i>	29
<i>L'image animée</i>	29
<i>L'image numérique</i>	29
5 Statut de l'image à travers l'histoire des méthodologies.....	29
6 Les méthodologies d'enseignement des langues vivantes	30
<i>Méthodologie traditionnelle (grammaire/traduction)</i>	30
<i>La méthode directe</i>	30
<i>La méthode audio-orale</i>	31
<i>La méthode audio-visuelle</i>	31
<i>L'approche communicative</i>	32
<i>L'approche actionnelle</i>	32
7 La fonction didactique de l'image.....	33
8 Fonctions de l'image dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères	34
8.1 <i>Fonction de communication</i>	34
8.2 <i>Fonction d'illustration</i>	35
8.3 <i>Fonction de médiation</i>	35
9 L'image dans le contexte sémiotique	36
10 La sémiologie de l'image	37
Conclusion.....	38
Chapitre 3 : Cadre expérimental	39
1 Introduction	40
2 Contexte d'enquête.....	40
3 Public-cible.....	40
4 Description du protocole expérimental	40
5 Présentation du texte support	41
5.1 Situation de compréhension de l'écrit	42
5.2 Explications des mots soulignés dans le texte support	43
6 Explications des mots sans recours à l'image	44
6.1 <i>Exercice de complétion</i>	44
6.2 <i>Explication des mots avec recours à l'image</i>	44
7 Pré enquête	45

Table des matières

8	Analyse des résultats	45
8.1	<i>Résultats relatifs au pré test du groupe témoin 1</i>	<i>45</i>
8.2	<i>Résultats relatif au test du groupe témoin 1 (avec texte)</i>	<i>46</i>
8.3	<i>Résultats relatifs au pré test du groupe expérimental 2</i>	<i>48</i>
8.4	<i>Résultats relatifs au test du groupe expérimental 1 (avec images)</i>	<i>49</i>
8.5	<i>Résultats relatifs au pré test du groupe expérimental 2</i>	<i>50</i>
8.6	<i>Résultats relatifs au groupe expérimental 2 (avec images).....</i>	<i>51</i>
9	Interprétation des résultats	52
9.1	<i>Interprétation des résultats obtenus du 1^e groupe témoin (sans image)</i>	<i>53</i>
9.2	<i>Interprétation des résultats obtenus du groupe expérimental 1et 2 (avec image)</i>	<i>54</i>
	Conclusion.....	55
	Conclusion générale	57
	Bibliographie.....	59
	Annexes	63
	Résumé.....	77

Introduction générale

Introduction générale

Dans un premier temps, il est évident de dire que le monde de l'apprentissage est sans aucun doute très vaste si bien qu'on ne puisse pas aboutir ou arriver à franchir ses côtes, car il existe plusieurs manières, méthodes, théories et techniques, desquelles les enseignants peuvent puiser pour se préparer afin d'enseigner leurs apprenants en classe. Dans notre cas, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère au cycle secondaire nécessite la mise en place des moyens attractifs possédant des relations directes avec le monde où évoluent les apprenants, afin que ces moyens suscitent en eux, l'intérêt et la motivation. Cela, peut constituer un facteur facilitant et encourageant le processus de l'enseignement/apprentissage et qui pourra conduire à des pratiques apprenantes profitables.

Les enseignants peuvent utiliser dans leur classe différentes techniques dans le but de répondre à de multiples besoins d'apprentissage. Cela pourra soutenir n'importe quel apprenant à réussir en l'aidant à mieux comprendre, dans le but de remédier à des situations d'apprentissage difficiles.

Nous devons dire aussi, que l'apprentissage est un résultat inévitable dans la vie, sûrement si nous ne parvenons pas à apprendre et à comprendre. Comment allons-nous vivre épanoui, vigilant et débrouillant dans ce monde sans apprentissage ? Si on n'est pas bien instruits et bien éduqués, et bien motivés, en nous donnant des exemples et des illustrations vécues par d'autres. Et c'est le cas pour les apprenants qui ne peuvent pas apprendre s'ils ne sont pas bien motivés par leurs enseignants, par leurs manières d'enseigner, et comment vont-ils se comporter avec les apprenants excellents et les autres qui sont moyens, sans oublier ceux qui sont passifs. Par conséquent, ces enseignants doivent avoir les moyens d'engager et de motiver leurs apprenants pour les aider à être enthousiastes par l'apprentissage du vocabulaire, parmi ces outils de motivation, nous citons l'image qui est devenue un support visuel d'aide à l'apprentissage en classe ; elle est un moyen attrayant et motivant lors de l'apprentissage du français langue étrangère. Le questionnement qui interpelle notre réflexion se présente comme suit : Quel rapport entretient la présence de l'image en apprentissage du vocabulaire en situation de FLE ? Comment l'image pourrait servir de support didactique pour l'enseignement du vocabulaire en FLE ?

Dans un premier temps, nous émettons les hypothèses selon lesquelles l'association mot/image donnerait plus de sens à l'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE ; l'image serait un procédé explicatif d'illustration pour l'enseignement du vocabulaire en classe de FLE.

Pour tenter de répondre à ces questionnements, notre recherche s'inscrira dans l'approche de la didactique de l'écrit. Dans cette recherche, nous avons élaboré trois chapitres. Dans le premier et le deuxième, nous apporterons des définitions théoriques que nous avons pu collecter en lisant la théorie de la didactique du vocabulaire. Pour cela, nous avons cherché toutes les informations en relation avec le vocabulaire telles, les définitions des notions de vocabulaire, du mot, de la phrase, de l'enseignement, de l'apprentissage et du FLE. Nous avons également effectué une petite recherche concernant le rôle et la place du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères, ensuite, l'enseignement du vocabulaire et comment l'enseigner, et comme derniers points, nous avons procédé à une recherche sur la didactique du vocabulaire et sa fonction didactique. Dans le deuxième chapitre, nous avons entamé une enquête à propos de l'image, qui nous a amené à la définir, voir ses composantes, ses formes et son statut à travers l'histoire des méthodologies d'enseignement des langues : la méthode grammaire et traduction, la méthodologie traditionnelle, la méthode directe (MD), la méthode audio-visuelle (MAV), la méthode audio orale (MAO), la méthode double traduction, la méthode approche actionnelle, la méthode approche communicative.

Nous avons pu voir aussi la fonction didactique de l'image et l'image dans un contexte sémiotique et en dernier lieu, entrevoir la sémiologie de l'image.

Dans le troisième chapitre, nous avons réalisé une expérimentation, afin d'évaluer « *le rôle de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire dans le cycle secondaire* », c'est-à-dire, voir si l'utilisation de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire, facilite la compréhension et permet la transmission des informations de façon plus claire et plus facile, et si les apprenants peuvent acquérir un vocabulaire adéquat à la situation de l'apprentissage voulue. Cette expérimentation a été réalisée au sein du lycée Seghier Aïssa, où nous exerçons notre métier d'enseignant.

*Prenez un mot prenez-en deux
faites-les cuir comme des œufs
prenez un petit bout de sens
puis un grand morceau
d'innocence
faites chauffer à petit feu
au petit feu de la technique
versez la sauce énigmatique
saupoudrez de quelques étoiles
poivrez et puis mettez les voiles
où voulez-vous en venir ?
A écrire
Vraiment ? A écrire ?*

(R. Queneau, *Pour un art poétique*)

Chapitre 1 :
Le vocabulaire en enseignement / apprentissage du FLE

1. Introduction

L'apprentissage d'une langue a pour but d'acquérir son vocabulaire, sa grammaire, sa conjugaison et même, ce qui permet sa manipulation qui aidera tout apprenant dans son quotidien d'apprentissage. Apprendre une langue étrangère, c'est maîtriser son vocabulaire ; ce dernier joue un rôle fondamental qui porte sur la capacité de communiquer oralement ou par écrit, une grande partie de la communication se base sur la connaissance des mots (Alqahtani, 2015, p. 22). Il est donc important de réfléchir sur les différentes méthodes qui sont employées en classe pour améliorer l'enseignement du vocabulaire des langues étrangères, aussi pour performer les acquis des apprenants afin de parvenir à des fins d'apprentissage usuelles.

Le vocabulaire représente une clé et un élément très important qui se focalise dans le processus enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

Enseigner les mots aux apprenants implique la connaissance du processus de l'acquisition, un processus qui demande beaucoup d'attention et de temps.

L'enseignement du vocabulaire se montrer primordial, puisque un mot vu n'est pas comme un mot su ou, en le disant en anglais, « vocabulary will not take care of itself ». La régénération du vocabulaire est donc une question plutôt qualitative (*deep level processing*) que quantitative (nombre de mots à assimiler).

En didactique du FLE, le vocabulaire est indispensable dans la procédure enseignement/apprentissage d'une langue. C'est grâce au vocabulaire qu'on peut comprendre les règles d'une langue, la grammaire, la syntaxe, etc. Il offre aux apprenants un moyen pour s'exprimer, rédiger et réaliser les activités et les tâches proposées, c'est le noyau dans toute production orale ou production écrite.

2 Le vocabulaire

Selon Jean Pierre Cuq (2003 : 246) : « *le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue et c'est en ce sens que des ouvrages à but pédagogique ou documentaire s'intitulent vocabulaire* ».

Toujours selon le même auteur, du point vu de la linguistique, le vocabulaire renvoie au « discours ».

Le vocabulaire est aussi l'ensemble des termes propres à une science, une technique, à un groupe, et à un milieu, à titre d'exemple on peut dire le vocabulaire de la philosophie ou d'une autre science.

Du point de vue de la linguistique générale, un vocabulaire est une liste complète des cas figurants dans un texte.

2.1 Le rôle du vocabulaire

Le vocabulaire joue un rôle important pour les apprenants d'une langue étrangère, parce que les mots sont les constituants de base d'une langue, et c'est les mots qui nous laissent créer des phrases et des structures plus larges (Read, 2000, p. 1). L'acquisition du vocabulaire est également essentiel pour pouvoir communiquer dans une langue étrangère et pour l'utiliser d'une manière appropriée (Alqahtani, 2015, p. 22). Schmitt explique que « la connaissance lexicale est centrale pour la compétence communicative et pour l'acquisition d'une langue seconde » (Schmitt, 2000 cité dans Richards, J., p. xi, notre traduction.) Le vocabulaire est également un outil important de chaque compétence langagière ; écrire, écouter, parler et lire. En effet, les élèves portent avec eux plus souvent des dictionnaires que des livres de grammaire, possiblement parce qu'ils trouvent que le plus grand obstacle pour apprendre une langue étrangère est un vocabulaire trop limité (Alqahtani, 2015, p. 22).

2.2 La place du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères

La place du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères n'a pas été clairement définie pendant le XX^{ème} siècle. L'enseignement mettait au début du siècle surtout l'accent sur la méthode grammaire traduction, une méthode où le professeur focalisait sur la traduction et sur les règles grammaticales. Cependant, les chercheurs trouvaient qu'il était nécessaire d'accorder plus d'attention à la parole et de baser l'enseignement sur des listes des mots les plus fréquents pour que le vocabulaire soit plus utile (Zimmerman, 1996). Grâce au développement des sciences cognitives dans les années 50, en particulier la recherche faite par Noam Chomsky (1957), l'on a ouvert les yeux sur la compétence autonome de l'apprenant et sur les mécanismes individuels, pour laisser de côté le modèle des habitudes collectives. Dell Hymes (1972), inspirée par Chomsky (1957), a introduit la méthode communicative qui a relevé la nécessité d'apprendre aux élèves la compétence communicative. Néanmoins, cette

méthode ne focalisait pas suffisamment sur le vocabulaire ; on supposait que le vocabulaire de la L2, la langue seconde ou étrangère, serait acquis et développé naturellement comme c'est le cas pour la langue maternelle. À cette époque l'accent était mis sur l'apprentissage du vocabulaire en contexte (Zimmerman, 1996). Depuis les années 80 le vocabulaire a attiré plus d'attention dans la recherche, et on a par exemple compris plus tard qu'il y a une liaison forte entre le vocabulaire et la grammaire : ce ne sont pas deux unités séparées et les deux doivent être enseignés (Schmitt, 2000, p. 14). Une approche fréquente aujourd'hui est l'apprentissage indirect du vocabulaire, où l'apprenant développe son vocabulaire en lisant des textes pour être exposé aux mots inconnus. Le vocabulaire peut par exemple être indirectement acquis en lisant et en écoutant un texte en même temps, ou en utilisant des textes courts. En revanche, l'apprentissage intentionnel fait appel à des activités ciblées sur le vocabulaire pour améliorer les connaissances d'un mot plus (Tan, 2016, p. 87-88).

3 Le lexique

Le terme lexique est issu de grec *lexikon*, selon Cuq (2003 :155) : « *le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu* ». Selon le même auteur (2003 : 155) : « *le terme lexique renvoie à la description de la langue comme système de formes et de significations, les unités de lexique étant les lexèmes* ».

Selon Jean-Pierre Robert (2008 : 118) :

Le terme de lexique est issu du grec *lexikon* dérivé de *lexis*, « mot, expression » désigne en langue usuel le dictionnaire succinct d'une science (un lexique d'archéologie), d'un domaine spécialisé (le lexique de l'aviation, etc.). En littérature : « la langue d'un écrivain », comme le lexique de Proust. En linguistique l'ensemble des unités d'une langue.

4 Le mot

Selon le dictionnaire *Larousse* (2002 : 1046) : « *le mot est un élément de la langue constitué d'un ou de plusieurs phonème et susceptible d'une transcription graphique comprise entre deux blancs : Mot mal orthographié. Un néologisme et un mot (syn. **vocab**le* ».

D'après Cuq (2003 : 170) : « *le mot est une unité signifiante constituée dans sa forme orale d'un ou plusieurs phonème, et dont la transcription écrite est constituée d'une séquence de signes compris entre deux blancs graphique* ».

D'un point de vue didactique, le mot renvoie à une notion familière à l'apprenant, à travers la pratique et l'étude de sa langue maternelle ou de la langue étrangère qui lui est enseignée.

Le tableau suivant présente les trois aspects principaux : la forme, le sens et l'utilisation (cf. Tableau 1). Sous ces trois aspects Nation a répertorié neuf autres aspects pour montrer ce qui est impliqué dans la connaissance d'un mot. Chaque aspect est aussi partagé en connaissance réceptive et productive.

<i>Ce qui est impliqué dans la connaissance d'un mot</i>			
R = connaissance réceptive ; P = connaissance productive			
Forme	Orale	R	Quels sont les sons du mot ?
		P	Comment le mot est-il prononcé ?
	Ecrite	R	A quoi le mot ressemble-t-il ?
		P	Comment le mot est-il écrit et orthographié ?
	Partie des mots	R	Quelles sont les parties reconnaissables dans ce mot ?
		P	Quelles sont les parties de mots nécessaires pour exprimer le sens ?
	Forme et sens	R	Quel sens la forme de ce mot signale-t-elle ?
		P	Quelle forme de mot peut être utilisée pour exprimer ce sens ?
		R	Qu'est-il inclus dans ce concept ?

Sens	Concept et référent	P	À quels items ce concept peut-il se référer ?
	Association	R	À quels autres mots cela nous fait-il penser ?
		P	Quels autres mots pourrions-nous utiliser à la place de celui-ci ?
Utilisation	Fonctions grammaticales	R	Dans quelles structures le mot apparaît-il ?
		P	Dans quelles structures devons-nous utiliser ce mot ?
	Collocations	R	Quels mots ou types de mots apparaissent avec celui-ci ?
		P	Quels mots ou types de mots devons-nous utiliser avec celui-ci ?
	Contraintes d'utilisation	R	Où, quand et à quelle fréquence pourrions-nous nous attendre à rencontrer ce mot ?
		P	Où, quand et à quelle fréquence pouvons-nous utiliser ce mot ?

Tableau 1 : *Ce qui est impliqué dans la connaissance d'un mot* (Nation, 2001, p. 27, traduction par Vinet, 2011).

5 La phrase

C'est un mot ou une suite de mots qui a un sens, bien sûr cette suite de mots, doit être bien classé dont l'ordre des mots est très important pour avoir un sens correcte, ensuite à l'écrit, la phrase doit être commencée par une majuscule et finit toujours par un point pour compléter le sens, il existe quatre points différents qui peuvent terminer une phrase : on a « . », le point simple, on a aussi « ! », point d'exclamation, puis on a « ? », point d'interrogation, et enfin on trouve les points de suspension « ... ». On a des phrases qui s'articulent autour d'un verbe ou plusieurs verbes, se sont donc des phrases verbales, aussi on peut trouver des phrases qui s'articulent autour d'un nom, se sont des phrases nominales.

Dans le *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Second*, Cuq (2003 : 195) : « la phrase est un assemblage de mots grammaticalement construit qui constitue le cadre normatif et la grammaire traditionnelle (phrase simple, dite « canonique »), elle forme une unité prosodique et sémantique ».

6 L'enseignement

Le mot enseignement vient du latin *insignis*, étymologiquement dérivé de verbe enseigné du latin populaire *insignare* et du latin classique *signare* (imprimer un signe, une trace, signaler une chose). Donc l'enseignement est cette action de transmettre des connaissances nouvelle ou du savoir à un ou plusieurs apprenant ; c'est de les instruire , bien sûr en respectant les règles de l'enseignement, et tout cela se fait par le biais d'un enseignant qui est appelé à son tour à être apte pour cette mission.

On peut dire aussi que l'enseignement est une activité relationnelle mettant la coopération d'au moins deux personnes, un enseignant et un ou plusieurs apprenant, c'est aussi une activité de communication qui oblige un échange d'information, puis une maîtrise d'un contenu (un savoir), dans cette activité, l'enseignant doit avoir un comportement spécifique (il fait la présentation, il clarifie, et il évoque...).

7 L'apprentissage

L'apprentissage consiste à acquérir de connaissances, de compétences, d'un savoir et aussi des valeurs de différentes manières comme la répétition, limitation, l'essai, et surtout par le biais de l'observation. Donc, on peut dire que l'apprentissage est un ensemble d'actions qui permettent à l'acteur de l'apprentissage (appelé l'apprenant) de connaître des objets de l'apprentissage (les informations, les savoirs les habiletés, les valeurs).

Selon Delevay (1992) : « *l'apprentissage désigne un processus qui permet à l'individu de se transformer physiquement. Donc l'objet de ce processus est l'information. En d'autres termes, c'est une transformation qui s'effectue lorsque celui qui apprend entre en contact avec des objets qui lui sont extérieurs* ».

Olivier REBOUL (2010) définit l'apprentissage en disant que c'est une : « *acquisition de savoir-faire, c'est-à-dire une conduite utile au sujet et qu'il peut reproduire à volonté si la situation s'y prête* ».

8 L'enseignement du vocabulaire

Beaucoup de recherches différentes ont été effectuées sur l'enseignement du vocabulaire. Pour commencer, il est utile de mentionner quelques principes qui ont été proposés pour guider les professeurs dans leur enseignement. Nation (2001, p. 384) soulève que les principes dans le tableau 2 sont des directives qui peuvent avoir une grande influence sur le type de vocabulaire qu'il faut privilégier, et la façon dont le vocabulaire est enseigné et la façon dont on évalue les connaissances des élèves.

Pourtant, il y a des principes qui ne correspondent pas aux théories les plus reconnues aujourd'hui mais qui sont quand même suivies par des professeurs et des personnes qui créent des cours. Nation (2001) soulève quelques exemples :

- Tout l'apprentissage du vocabulaire doit se produire en contexte
- La première langue ne doit pas être utilisée comme moyen de présenter le sens d'un mot
- Le vocabulaire devrait être présenté par groupes lexicaux
- Il est préférable d'utiliser des dictionnaires monolingues au lieu de dictionnaires bilingues
- La plupart de l'attention devrait être prêtée à la première présentation d'un mot
- L'apprentissage du vocabulaire ne bénéficie pas d'être planifié, mais cela peut être déterminé par l'occurrence des mots dans les textes, tâches et thèmes (p. 384, notre traduction).

Selon Nation (2001, p. 384), il faut alors reconsidérer la validité des principes mentionnés, puisqu'aucun d'entre eux n'a été vérifiée par la recherche. Le tableau 2 contient des conseils recommandés par Nation (2001, p. 385).

<i>Principes d'enseignement du vocabulaire</i>
Contenu et séquençage ➤ Utiliser la fréquence et le rang de fréquence comme moyen pour décider quel vocabulaire apprendre et dans quel ordre l'apprendre. ➤ Entraîner les élèves de façon adéquate aux stratégies essentielles d'apprentissage du vocabulaire.

- Chaque mot de vocabulaire doit recevoir l'attention nécessaire suivant la quantité d'effort de l'apprentissage qu'il représente.
- Fournir l'opportunité d'apprendre les différents aspects de la connaissance d'un mot.
- Éviter les interférences en présentant le vocabulaire dans son utilisation normale plutôt que dans des groupes de synonymes, antonymes, associations libres ou champs lexicaux.
- Traiter les mots de vocabulaire de haute fréquence en se concentrant sur les mots eux-mêmes et traiter le vocabulaire de basse fréquence en se concentrant sur le contrôle des stratégies.

Format et présentation

- S'assurer que le vocabulaire de haute fréquence ciblé apparaisse dans les quatre éléments d'input focalisé sur le sens des items, apprentissage focalisé sur la langue, output focalisé sur le sens des items, et développement de l'aisance à l'oral.
- Fournir une opportunité de recherche de mots espacée, répétée et productive afin d'assurer une croissance cumulée.
- Utiliser des activités de traitement en profondeur.

Contrôle et appréciation

- Tester les apprenants pour voir sur quel vocabulaire ils doivent se concentrer.
- Utiliser le contrôle et l'appréciation pour motiver les apprenants motivés.
- Encourager et aider les apprenants à avoir une réflexion sur leur apprentissage.

Tableau 2 : *Principes d'enseignement du vocabulaire* (Nation, 2001, p. 385, notre traduction).

8.1 Comment enseigner le vocabulaire ?

L'enseignement du vocabulaire doit offrir une grande diversité d'exercices en vue de rendre possible le développement des différents aspects de la connaissance d'un mot (Nation, 2001). C'est ainsi au professeur de choisir parmi les multiples méthodes et activités possibles.

Pour renforcer le vocabulaire déjà connu, Webb & Nation (2017, p. 214) soulèvent les activités qui développent la fluidité ; par exemple le 4/3/2 où les élèves racontent la même chose plusieurs fois mais en moins de temps, la lecture extensive facile et aussi les dix minutes d'écriture. Nation (2001, p. 72-73) mentionne quelques activités qui a pour but d'encourager les connaissances réceptives : raconter une histoire plusieurs fois, lire un texte plusieurs fois ou donner aux élèves une phrase chacun à mémoriser en vue de remettre toutes

les phrases dans l'ordre. Quant à la productivité, Nation (2001, p. 73-74) donne des exemples d'activités pour la connaissance productive, comme par exemple les jeux de rôle basés sur un texte écrit ou le fait de raconter une histoire plusieurs fois mais d'une perspective différente.

Nation (2001, p. 94-98) discute l'instruction riche en disant que parfois le professeur a besoin d'attirer plus d'attention aux mots importants, idéalement des mots de haute fréquence. Cela est préférable quand les élèves ont déjà rencontré le mot plusieurs fois. Le professeur peut diriger l'activité mais il est aussi possible de faire travailler les élèves eux-mêmes en groupe ou individuellement. Pour permettre l'instruction riche, il y a par exemple les activités comme le découpage des mots complexes et les réseaux sémantiques. Quelques-unes des activités présentées dans le tableau 3 (Nation, 2001, p. 99) font partie des instructions riches. Nation (2001, p. 98) ajoute que l'instruction riche n'est qu'un élément de l'enseignement du vocabulaire et qu'il faut avoir une variation de toutes les activités mentionnées ci-dessous pour traiter tous les aspects de la connaissance d'un mot. Le tableau 3 restitue les activités proposées par Nation.

Buts		Activités
Utilisation	Forme orale	Prononcer les mots Lire à voix haute
	Forme écrite	Dictée de mots et phrases Trouver les règles d'orthographe
	Partie de mot	Tableau – remplir les parties d'un mot Découper des mots complexes Construire des mots complexes Choisir une forme correcte
	Connexion forme-sens	Relier mots et définitions Discussion sur le/les sens des expressions Dessiner et étiqueter des images

Sens		Enseignement par un camarade Devinettes
	Concept et référence	Trouver les sens communs Choisir le sens correct Analyse sémantique Répondre à des questions Enquête de mots
	Association	Trouver des substituts Expliquer les connexions réseaux Faire réseaux sémantiques des mots Classer des mots Trouver des contraires Suggérer des causes ou effets Suggérer des associations Trouver des exemples
Forme	Grammaire	Relier des demi-phrases Mettre des mots dans l'ordre pour faire des phrases
	Collocations	Regrouper les collocations Trouver les collocations
	Contraintes d'utilisation	Identifier les contraintes Classer les contraintes

Tableau 3 : *Activités d'enseignement du vocabulaire* (Nation, 2001, p. 99, notre traduction, voir aussi Vinet (2011)).

8.2 La didactique du vocabulaire par l'image

Le mot didactique obtient son nom du grec ancien « didaktikos » qui veut dire être doué pour enseignement, et dérivé du verbe « didaschein » qui veut dire « enseigner », « instruire ». Dans ce sens là, Robert LAFONT (1963), linguiste universitaire de profession et historien, désigne la didactique « *comme l'art d'enseigner exercé par un adulte* », pour cela l'enseignant pourra enseigner à ses apprenants un vocabulaire adéquat lors du cours à fin de leur enrichir le langage qui permet à son tour de communiquer avec l'autre, parce que la connaissance de vocabulaire joue un rôle vraiment essentiel et nous aide à parler d'une façon plus facile, et dans notre cas de la didactique du vocabulaire par l'image, ça sera plus efficace l'usage de l'image parce que cette dernière joue le rôle d'un procédé explicatif qui va nous aider à trouver le mot convenable, cette image permettra à l'apprenant de chercher de fouiller dans son vocabulaire bien sûr pour répondre à une question précise lors de la lecture ou de l'écriture.

Selon Gérard LANGLADE (1997) :

Répondre à la question que « vois-je ? » fait appel à deux compétences : celle du regard et celle du langage. La première faculté consiste à observer le plus précisément possible le plus d'élément dans l'image, la seconde à savoir formuler ses observations dans un lexique pertinent. Cet exercice débouche vite une troisième activité ; celle de l'interprétation.

9 Le Français Langue Etrangère

Le Français Langue Etrangère, siglé FLE, ce terme qui veut dire aussi le français enseigné aux étrangers qui ne sont pas francophones et qui veulent apprendre ce français pour communiquer. C'est donc une discipline à part entière pour laquelle il existe certaines méthodes d'enseignement/apprentissage. Donc, il est bon à signaler de ne pas amalgamer le FLE avec le FLM : le Français Langue Maternelle, parlé et utilisé par des sujets parlants natifs ; le FLE, enseigné à des apprenants non natifs ; le FOS, Français sur Objectifs Spécifiques, est un enseignement du français centré sur un domaine bien particulier.

10 La fonction didactique du vocabulaire

Il peut paraître invraisemblable de former ou de créer tout un programme de recherche en matière d'enseignement du vocabulaire, d'un représentant pédagogique qui a été depuis longtemps oublié (abandonné). Cependant, c'est méconnaître la continuité du travail scolaire. D'après Gérard VIGNER (1993 : 191/192), le vocabulaire, comme composante particulière du langage, souffre à l'école d'un déficit didactique certain. Sa position dans l'apprentissage (s'agit-il d'une composante à part entière telle la grammaire, la production du texte, ou d'une compétence transversale qui ne sera abordé qu'à l'occasion d'autres activités comme plus fondamentales ?) comme sa structuration interne en tant que domaine spécifique, font toujours problème. Deux raisons majeures peuvent être brièvement évoquées pour rendre compte d'un tel état de fait :

-une conception du langage et de son apprentissage...

-une théorie sémantique...

10.1 La grammaire fonctionnelle

Le fonctionnalisme est une école européenne fondé par André MARTINET. Ce courant dégage une manière, afin d'analyser la phonologie, puis la généralise aux autres niveaux : Morphologie (étude de la forme des mots), lexicologie (science des mots, de leurs fonctions, de leurs relations dans la langue), et syntaxe (étude des règles grammaticales d'une langue/ relations qui existent entre les unités linguistique) ; les unités n'ont de valeurs linguistiques que par rapport à leur possibilité d'opposition ou de combinaison.

Le fonctionnalisme en linguistique est une grammaire fondée sur l'acceptation de la fonction, le fonctionnalisme en linguistique a vu le jour des travaux des deux linguistes : le Danois Louis HJELMSLEV (1899-1965) et du Français André MARTINET (1908-1999), recommandent une grammaire fondée sur l'acceptation de « fonctions » qui veut dire aussi des missions, des rôles et des devoirs. Cette approche reprise par le linguiste Néerlandais Simon C. DIK (1940-1995) de l'université d'Amsterdam dans les années 1970, à une autre fois comme plusieurs rectifications depuis, son expression la plus achevée est exposée dans l'édition posthume en deux volumes de « The Theory of Functional Grammar ». « La Théorie de la Grammaire Fonctionnelle » de 1997. Selon Abdelkhalek REZKI 2001, p28 :

« L'ouvrage de DIK(1989) est consacré aux principes de base de la théorie de la Grammaire Fonctionnelle TGF1 est à l'étude de la structure des expressions linguistique. Cette théorie est présenté comme étant indépendante de celle de la Grammaire Fonctionnelle de 1978 ». Selon le même auteur (2011 : 28) : « *dans le TGF1, DIK se consacre à l'étude de la structure des constructions simples quant à TGF2, ouvrage posthume paru en 1997, DIK le réserve aux constructions complexe et dérivées* »

La notion de « fonction » généralise la classification habituelle entre sujet et objet ; la grammaire fonctionnaliste reconnaît dans les éléments du discours trois types de fonction :

-Fonction sémantique : (agent/patient/récepteur/etc.), qui décrit le rôle des unités dans la situation ou l'action exprimé.

-Fonction syntaxique : (sujet/objet), qui définit à son tour les différents points de vue dans la présentation d'une expression linguistique.

-Fonction pragmatique : (thème principal / thème secondaire / contexte / orientation), qui définit le contenu informatif des unités, déterminées par les situations réciproques (interactions) entre mots.

Conclusion

Compte tenu de ce qui précède, le vocabulaire joue un rôle déterminant dans la construction des énoncés oraux et écrits lors de la communication. Il aide à mieux s'exprimer en permettant de s'adapter à des situations d'apprentissage en production orale ou écrite. C'est pour cela, dans l'actuel chapitre intitulé « Le vocabulaire en enseignement / apprentissage du FLE », nous avons élaboré une petite recherche où nous avons traité les différents points essentielles en relation avec la notion du vocabulaire et sa fonction didactique.

Chapitre 2 :
L'image dans l'enseignement / apprentissage du
vocabulaire

1 Introduction

Dans l'Antiquité, l'image avait dominé sa place dans les civilisations très anciennes, comme la cité le philosophe chinois, CONFUCIUS (551- 479) « *Une image vaut mille mots* ». L'image est omniprésente dans tous les domaines de la vie, elle est partout en occupant une place primordiale dans les programmes scolaires récents, en tant que support didactique, attirant et surtout important, l'image s'avère un meilleur moyen qui suscite la communication et stimule l'expression dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Certes, nous vivons dans un monde visuel. Des images, des photos, des émoticônes, des vidéos, tout cela fait partie de notre vie quotidienne. Si un ami par exemple, nous envoie un message sans émoticônes, nous avons l'impression qu'il est fâché ou de mauvaise humeur. Nous ne devons pas donc, s'étonner que pendant nos leçons, les images ont aussi une grande puissance. Puisque nous sommes entourés d'images, notre vie quotidienne est une mine d'or de ressources visuelles tout prêtes. Nous pouvons chercher des photos dans la presse, utiliser des cartes postales, ou de vraies photos, des affiches, des publicités et des vidéos.

Les images sont des supports didactiques qui peuvent être exploités de différentes manières. Grâce aux images, nous pouvons proposer des activités différentes à tous nos apprenants pour atteindre les objectifs voulus, nous pouvons faire participer, discuter, négocier ces apprenants là, leur faire découvrir ou réviser le lexique.

Ces langages non verbaux, principalement l'image, sont depuis très longtemps, utilisés dans l'enseignement d'une manière générale. Anciennement, au XVII^e siècle, le didacticien tchèque, Jan Amos KOMENSKY, (Johannes Amos COMENIUS en latin) (1592- 1670), avait montré le potentiel des images dans des situations d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ajoutons que, COMENIUS paraît insister sur la réceptivité, d'où le rôle des images et des données sensibles.

Selon Michel TARDY (1966 :25) à propos de l'usage de l'image dans l'enseignement, il a dit : « *l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bonnes choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension* », et

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

c'est donc le rôle majeur de l'utilisation de l'image dans les différentes tâches de la compréhension et de la production, chez les enseignants vis-à-vis les apprenants.

2 Définition de l'image

Le mot image vient du Latin [*imago*], et qui signifie la représentation par le biais du système optique. Selon LAROUSE (2002 :782) l'image est définie comme suit :

« [imaʒ] n.f. (lat. imago).- 1.Représentation d'un être ou d'une chose par la photographie, le film, etc. : Un livre d'image. Des images de Paris au siècle dernier (syn. **dessin, gravure**).Les dernières images du film sont bouleversantes.-2.Représentation de qqn, qqch par certains des effets optiques : Regarder son image dans la glace. L'image d'un téléviseur. -3.Ce qui reproduit, imite ou évoque qqn, qqch : Il a donné une image fidèle de la situation (syn. **description, tableau**).Elle est l'image de la réussite (syn. **incarnation**). 4. Représentation mentale d'un être ou d'une chose :Il est poursuivie par l'image de son père à l'agonie(syn. **souvenir**). 5. Expression évoquant la réalité par analogie ou similitude avec un domaine autre que celui auquel elle s'applique : S'exprimer par une image (syn. **métaphore**). -6.**Image d'Épinal**, gravure à usage populaire, de style naïf, dont Épinal(en France) a été le principal centre de fabrication au XIX^e s. ; au fig., présentation naïve, simpliste d'un événement, d'un fait. **Image de marque**, idée favorable ou défavorable que le public se fait d'une marque commerciale, des produits de cette marque ; au fig., générale du public sur une personne, une institution : Le président soigne son image de marque ».

Selon la philosophie, l'image est une reproduction mentale d'une perception ou impression antérieure, en l'absence de l'objet extérieur. Image visuelle auditive ; conserver, évoquer l'image d'un être.

Toujours selon la philosophie, c'est le produit de l'imagination, du rêve (illusion, vision).

Selon une définition trouvé en Wikipédia, une image se définit comme suit : « *Une image est une représentation visuelle, voir mentale, de quelque chose. Comme elle peut être naturelle ou artificielle, visuelle ou non, tangible ou conceptuelle, elle peut entretenir un rapport de ressemblance direct avec son modèle ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique* ».

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

L'image est aussi un discours qui a ses propres caractéristiques particulières, configurationnelle. Elle exprime un message donné, elle s'inscrit aussi dans un cadre culturel et social déterminé. A travers l'image nous pouvons exploiter certaines formes éducatives, comme celles de donner une intention à formuler des idées.

3 Les composantes de l'image

La composante graphique : c'est une composante qui constitue une représentation matérielle de l'élément iconographique autrement dit, c'est la façon extérieure dont est dessiné les bornes d'un objet.

La composante plastique : quant à cette dernière, elle constitue une concrétisation de la composante graphique, en d'autre terme, se sont les dimensions artistiques ; les couleurs, les trois dimensions (3TD), l'ombre de l'image, la taille, etc.

La composante d'animation/inanimation : il a été préalablement défini l'image animée et l'image inanimée. Ici, nous entendons par composante animation, une image mobile, c'est-à-dire une représentation animée de l'image. Tandis que l'image inanimée donne lieu à une représentation d'inanimation, c'est-à-dire une représentation fixe de l'image.

La composante culturelle : dans cette composante, l'image change de référent culturel d'une communauté une autre, qui veut dire que chaque culture a des représentations propres à elle.

La composante sémiologique : pour celle-ci, elle renvoie aux unités significatives se dégageant d'une représentation iconographique. Elle permet aussi d'analyser des supports visuels, qui a pour objectif d'en dégager les éléments fondamentaux et leur signification.

4 Les formes de l'image

Du point de vue épistémologique, selon Jean Pierre Cuq (2003 :), distingue trois formes d'images :

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

L'image fixe : on juge l'image fixe tout ce qui est symbolisé par des dessins, des films fixes et des photos, ces derniers peuvent servir divers objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisis, afin de faire une illustration qui conduira à une bonne compréhension sans passer par le métalinguisme.

L'image animée : il s'agit d'une autre forme d'image, celle-ci permettra de mieux présenter la situation de communication, afin que l'apprenant n'aura pas de difficultés dans le but de bien comprendre qui parle, à qui s'adresse-t-il, où, pourquoi, quand et comment, etc.

L'image numérique (numérisée) : À vrai dire, l'image numérique est un code qui est acquis, stocké et interprété, elle est contrainte par l'espace de stockage, elle dépend du système de codage de l'image et de son stockage. L'image numérique la plus simple à stocker et à représenter se décompose en parties élémentaires. D'après Dr David Ameisen (juin 2013) : « Picture Elements ou Pixels, chaque pixel représente un point de l'image dans un espace colorimétrique ».

5 Statut de l'image à travers l'histoire des méthodologies

L'image a bien occupé une place importante dans l'Histoire, parce qu'elle s'est affirmée comme source privilégiée d'accès à l'histoire et à l'imaginaire des sociétés, pour cela les images ont acquis le statut d'objets de recherche à part entière, validés par les historiens. Selon Jérôme BASCHET (N° 57 : juin 2013) :

« Si les images sont historiques, c'est parce qu'elles sont engagées dans les pratiques sociales elles-mêmes. De fait, l'approche iconographique ne peut limiter sa tâche au déchiffrement des représentations : elle se doit d'analyser des images-objets (ou des images-lieux), prises dans des situations qui engagent des relations sociales (y compris celles qui ont pour enjeu les relations entre les humains et le monde surnaturel). »

Ce sont les différentes méthodes d'enseignement qui ont été adoptées historiquement dans l'enseignement des langues vivantes. Ces méthodes sont traitées car en les mettant en relation, il est peut-être possible de percevoir qu'on trouve des traits caractéristiques de chaque méthode dans l'enseignement contemporain des langues vivantes.

6 Les méthodologies d'enseignement des langues vivantes

Méthodologie traditionnelle (grammaire/traduction)

La méthode de grammaire/traduction, aussi appelée la méthode traditionnelle, a été utilisée surtout pour enseigner les langues mortes, c'est-à-dire le latin et le grec ancien, au siècle précédent (Puren 1988 : 18). Cette méthode a été appliquée dans l'enseignement des langues vivantes comme par exemple le français, l'anglais et l'allemand. Les professeurs, ayant enseigné auparavant les langues mortes, continuaient à valoriser les connaissances langagières qui étaient développées par les études littéraires et culturelles (ibid). L'idée fondamentale dans la méthode grammaire-traduction est que la traduction est la meilleure façon d'acquérir la langue cible (Puren 1988 : 18 ; Tornberg 2009 : 34-35). Le rôle principal du professeur dans une classe de grammaire-traduction est alors de choisir les textes à traduire, poser des questions à propos de la structure langagière et corriger systématiquement les réponses des élèves. L'interaction dans la classe appartient seulement au professeur puisqu'il est l'autorité qui possède les savoirs sur la langue cible (Seara Rodríguez 2001 : 3).

La méthode directe

Dans ce modèle d'enseignement, il est donc possible de distinguer une perception générale sur le fait que le développement d'une langue étrangère s'apparente au processus d'acquisition d'une langue maternelle. Cependant, à cause du contexte plus formel de l'école et le temps limité pour y apprendre la langue, l'enseignement fondé sur la méthode directe exige également que les différentes structures grammaticales soient traitées systématiquement dans l'enseignement (Puren 1988 : 77). La différence entre les deux méthodes mentionnées est en tout cas que dans la méthode grammaire-traduction la règle grammaticale est servie aux élèves par l'enseignant (déduction ; du général vers le particulier), alors que dans la méthode directe la règle grammaticale doit être découverte par les élèves eux-mêmes (induction ; particulier vers le général)

En premier lieu, puisque le but est que les élèves puissent s'exprimer directement en langue cible, sans avoir besoin de traduire des expressions de leur langue maternelle, il est

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

bien étendu que l'enseignement est en langue cible. En d'autres mots, le recours à la langue maternelle est interdit avec la méthode directe : l'important est plutôt les stratégies comme par exemple les gestes, les dessins et les images qui sont sans cesse employés dans le contexte scolaire (Cuq & Gruca 2005 : 256).

La méthode audio-orale

La méthode audio-orale est née lorsque l'armée américaine cherchait pour ses militaires un apprentissage et une compréhension rapide des langues rencontrées dans les pays traversés ou occupés (Puren 1988: 198). Pendant une leçon basée sur la méthode audio-orale l'élève entraîne la langue cible en faisant des exercices de répétition et en écoutant des enregistrements faits par de vrais locuteurs natifs. En d'autres mots, ces exercices reposent sur le fondement d'automation de la langue. Plus précisément il s'agit d'un travail continu avec des tableaux de structures contenant des constructions langagières souvent utilisées dans le langage courant, que l'élève doit apprendre par cœur, et qui fonctionnent comme un modèle pour que les énoncées similaires dans les différents contextes soient possibles (Cuq & Gruca 2005 : 259). Donc, l'apprentissage du vocabulaire se caractérise par la mémorisation des phrases complètement. La base de la méthode audio-orale repose sur la *psychologie béhavioriste* qui s'appuie sur le fait que les connaissances langagières ne sont qu'une partie du comportement humain (Puren 1998 : 203).

La méthode audio-visuelle

Les principes fondamentaux de la méthode audio-visuelle sont semblables à ceux de la méthode audio-orale quant à l'importance de la parole, à la réitération et à l'imitation mais il est cependant possible de différencier quelques points importants ; dans l'enseignement fondé sur cette méthode, les dialogues enregistrés sont appliqués mais les dialogues, sont de plus, renforcés par des *images* qui précisent le sujet traité. Le fondement de la méthode est alors construit sur l'utilisation de l'image et du son mais aussi sur la combinaison de ces deux facteurs (Puren 1988 : 192).

Une leçon fondée sur la méthode audio-visuelle peut être composée de cinq « *moments de la classe* » : la présentation, l'explication, la répétition, le réemploi et la transposition (Cuq & Gruca 2005 : 262-263).

L'approche communicative

L'approche communicative a le but fondamental que l'élève apprenne à communiquer en langue étrangère. Ce qui diffère des méthodes auparavant traitées, est que celle-ci tient compte des besoins de l'élève pour qu'il puisse acquérir le niveau pragmatique de la langue ; pour arriver à communiquer en langue vivante il faut apprendre la structure grammaticale de la langue mais il faut également apprendre quelles formes et structures nous pouvons utiliser dans quel contexte (Cuq & Gruca 2005 : 266). L'approche communicative comporte les quatre éléments nécessaires décrivant la compétence communicative : une compétence linguistique, sociolinguistique, discursive et stratégique (Cuq & Gruca 2005 : 265-266). Cette approche donne plus la responsabilité à l'élève qui devient plus actif dans son propre apprentissage ; afin de faire des progrès langagiers, il doit lui-même générer des schèmes en participant aux échanges qui existent dans la réalité et qui à leur tour permettent un développement de la mémoire (Cuq & Gruca 2005 : 266).

L'approche actionnelle

L'approche actionnelle est une nouvelle approche qui est apparue en 2001 dans le CECR, l'un des postulats principaux de l'approche actionnelle, c'est d'apprendre la langue dans et par l'action, d'où l'importance de tâche, de projet et de l'apprenant acteur qui agit pour apprendre et apprend afin d'agir.. L'approche est actionnelle car elle fait appel à l'action, appartenant au contexte de l'apprenant, acteur social, la tâche faut donc appel au vécu de l'apprenant durant et après sa formation.

L'approche actionnelle s'appuie également sur les apports du constructivisme dont essentiellement les apports de Jean PIAGET, sur l'intelligence construite et non innée, enseignant et apprenant co-construisent les savoirs, les savoirs faire et les savoirs-être en accomplissant la tâche et en tenant compte les contraintes et du contexte, c'est ce que nous appelons l'apprentissage action.

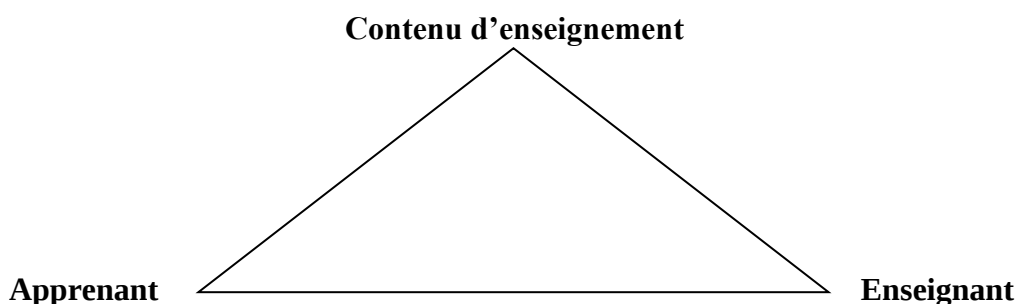
7 La fonction didactique de l'image

D'abord, l'image peut nous transmettre une idée, elle peut faire aussi penser les apprenants à des personnes, des situations ou même un vécu. Ce qui est très motivant, c'est la variation de ces associations que chaque apprenant peut voir quelque chose de différente sur la même image par rapport aux autres. Elle est donc, plus vivifiante qu'un mot ou un texte.

De plus, les images développent la notion de créativité chez les apprenants puisqu'elles leur donnent un contexte et produisent un enthousiasme chez eux, ce qui favorise la mémorisation des mots chez les apprenants une fois trouvé.

Donc, l'image est un outil d'enseignement qui fait partie du contenu d'enseignement et qui permet de rassembler des éléments différents, qui peuvent être catégorisés selon des principes diversifiés, bien sûr dans notre recherche, se sont celles du vocabulaire attendu de la part de l'apprenant, en sachant que l'enseignant de son côté utilise ces images là, afin de retenir le vocabulaire par les apprenants, et tout cela est appelé système didactique, qui veut dire selon les Auteurs des Concepts Fondamentaux des Didactiques : (Cora COHEN-AZRIA - Bertrand DAUNAY - Isabelle DELCAMBRE - Dominique LAHANIER-REUTER) :

« On appelle système didactique le système de relations qui, s'établissent entre trois élément : le contenu d'enseignement, l'apprenant, l'enseignement. On représente souvent ces relations sous forme d'un triangle didactique, dont les trois éléments du système didactique forment les pôles :



Triangle didactique de Jean Houssaye

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

Ce qui caractérise le système didactique est la présence des trois pôles de ce triangle et les relations qu'ils entretiennent entre eux. »

8 Fonctions de l'image dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères

Les réflexions sur ce sujet datent depuis les années 60 et une importante littérature lui a été consacrée. Parler de l'image comme outil pédagogiques, signifie qu'elle sert de «moyen» et de « tremplin » pour aboutir à la réalisation d'un objet ou d'une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :

8.1 Fonction de communication

Jackobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication :

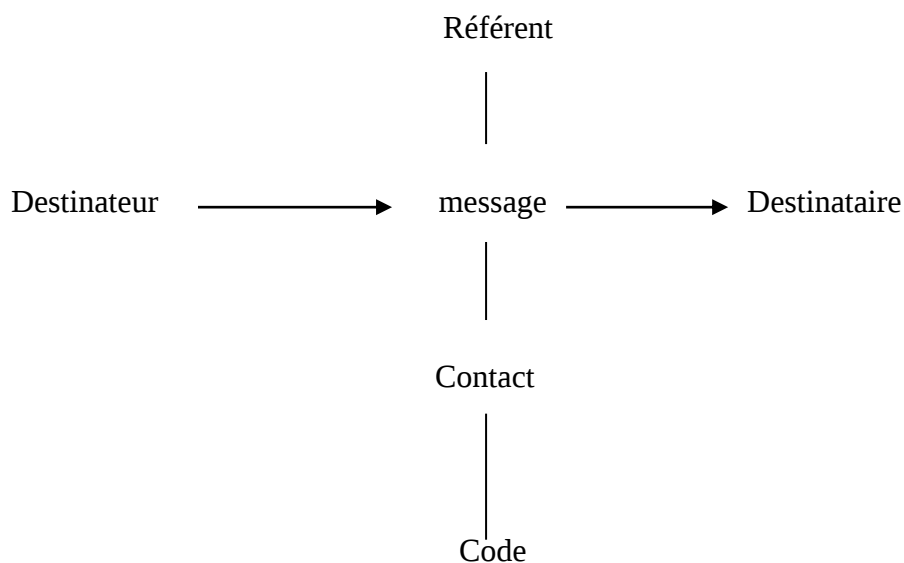


Schéma de communication de Roman Jakobson

L'image est un message adressé aux autres dont le destinataire est le créateur de l'image. Le destinataire est le récepteur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact visuel entre le destinataire et le destinataire et associé un référent sur lequel porte le message qui est véhiculé par un code commun au destinataire et au destinataire;

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

nécessaire pour la compréhension du message. De plus, cela permet d'installer et de créer des situations de communication par l'image.

8.2 Fonction d'illustration

Plusieurs disciplines (la psychologie cognitive et perceptive, la psycholinguistique, la sociologie, le journalisme, la cartographie) s'intéressent au procédé d'illustration. Celui-ci est derrière l'intérêt accordé à l'image en tant qu'outil pédagogique qui favorise les apprentissages dans une langue. Cette fonction permet à l'image d'accompagner le mot, la phrase, le texte afin de guider la compréhension de l'apprenant novice, elle renvoie directement au sens. Selon PH. Lecarme (Janvier 2004) : « L'image ancre le texte, c'est sa fonction d'illustration »; l'image donne à voir ce que dit le texte grâce au lien qu'elle entretient avec son référent (illustré). Elle permet de remplir le vide créé autour du texte, dans le but de le simplifier et le compléter.

8.3 Fonction de médiation

L'image sert de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre, d'où le rôle de l'image dans l'apprentissage. Elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler facilement la langue seconde de par son pouvoir de désigner ce qu'elle représente.

Selon Greimas(1964, P126) : « Tout enseignement d'une langue étrangère et qu'elle que soit la méthode employée, consiste à superposer , au niveau d'un individu, deux systèmes linguistiques différents : La langue A (langue de départ, langue pratiquée , langue maternelle) qui est à la fois un système linguistique fournissant les cadres généraux de la communication et un système sémi-culturel à travers le quel le sujet « pense » le monde ; et la langue B(langue à apprendre) qui comporte les deux types de structures plus ou moins différents de la première. La pédagogie de l'enseignement cherche les meilleurs moyens de superposer les langues A et B de telle sorte que le perfectionnement de la langue A ne gêne pas celui de la langue B [...] elle cherche à établir à chaque fois un système d'équivalence d'une part entre une séquence de la langue B et l'image visuelle et d'autre part, entre cette dernière et une certaine séquence de la langue A. L'image visuelle constitue par conséquent dans cette technique une sorte de relais neutre de caractère universel : tout en étant équivalent à la

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

séquence B, l'image est en même temps comprise c'est-à-dire identifiée à une certaine séquence de la langue A dont l'élève dispose déjà »

Alors, l'image est utilisée pour ce qu'elle montre afin de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible. Peraya explique ceci par ce schéma :

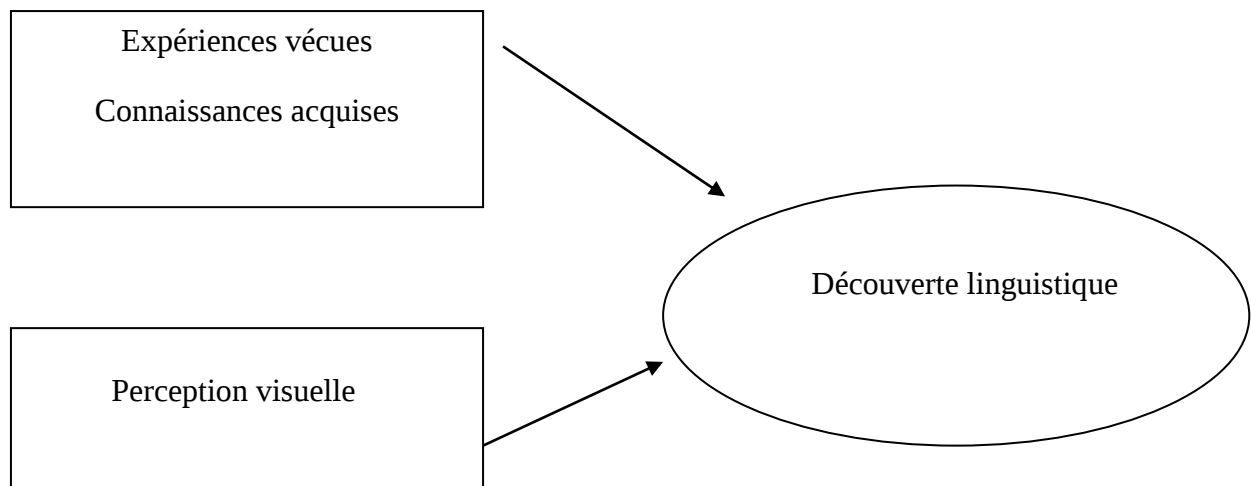


Schéma : Image et apprentissage des langues étrangères

9 L'image dans le contexte sémiotique

L'image est un objet « polysémique »; elle peut représenter une personne, un objet ou connoter un sens, bien qu'il soit rarissime qu'une image représente un sens unique.

L'analyse d'une image, c'est la lecture ou l'analyse d'un ensemble de codes et de systèmes de signes d'où la nécessité de faire appel à une théorie générale; la sémiotique.

La sémiotique englobe tous les systèmes de signes qu'on pourra trouver dans l'image. Dans cette démarche, M. Joly (1994 : 10) pense que cette théorie est un " repère néanmoins important dans l'étude du signes non verbal ». Cette approche permet d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

La sémiotique vise à rendre compte du jeu entre les discours verbaux et non verbaux, entre les signes ou les ensembles de signes de manière à comprendre la cohérence entre eux. De cela, elle clarifie les différents aspects des systèmes de signes, à préciser la relation logique unissant ceux-ci aux référents. L'approche sémiotique de l'image est apparue, au

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

début, dans le champs des sciences humaines; ensuite elle a pris place dans le domaine de l'enseignement, et particulièrement ceux du primaire et du secondaire où elle avait comme objectifs de créer et d'alimenter l'esprit critique des apprenants vis à vis des objets iconiques, en leur permettant la compréhension des processus de production de sens dans une image, et d'offrir les outils de décryptage et d'analyse.

En effet, cette approche s'intéresse à l'image en tant que moyen de communication, c'est-à-dire à la façon dont les significations circulent dans une image, dont les différents signes se combinent entre eux pour produire le sens, la manière dont les apprenants perçoivent et interprètent l'image. De plus, la sémiotique cherche à préciser quels sont les rapports entre l'image et le langage.

La sémiotique de l'image a donc comme tâche de rendre compte de la notion d'image, comme le fait la linguistique dans le cas des notions telles que le phonème, le mot, la langue, la parole, ...etc. Raisons pour lesquelles.

10 La sémiologie de l'image

La sémiologie est un champ d'étude scientifique lié à la linguistique qui a vu le jour par l'interrogation posée par R. Barthes dans son article «Rhétorique de l'image» (1964, p.40) : « Comment le sens vient-il à l'image? ».

La sémiologie de l'image s'inspire, donc, des travaux et des articles de R. Barthes qui a mentionné que l'analyse d'une image a pour but d'interpréter les représentations mentales, il propose aussi, le support visuel comme objet d'étude et il donne tout son intérêt à son étude et il la considère comme un message, car selon toujours Roland Barthes(1985, p.243) : « *une source d'émission qui est la firme qui est le produit qui appartient le produit lancé , un point de réception, qui est le public,* »

Selon le sémiologue français, il existe une relation directe entre le visuel et sa signification où le visuel qu'aperçoit un spectateur comprend un signe d'où l'émergence d'une image mentale immédiate. En sémiologie de l'image, le signe visuel est naturellement double : il comporte un signifiant (l'image) et un signifié (le concept auquel l'image fait référence).

L'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

- Pour l'analyse sémiologique d'une image, elle suit trois points essentiels : la description de l'image : cette étape fait appel à des connaissances comme : (cadrage, format, composition, espace et lumière par exemple) ;
- La mise en contexte : cette phase requiert de contextualiser le support visuel au niveau artistique et technique (mouvements, médias, etc.) ;
- l'interprétation et critique : à partir des deux premières étapes, il est possible d'effectuer une synthèse analytique de l'image. C'est à ce moment que l'on accède à sa signification du visuel dans son contexte.

Conclusion

La synthèse théorique à travers ce chapitre nous a conduit à l'importance de l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. Concilier entre mot et image aide les apprenants à mieux comprendre et saisir le sens en situation d'apprentissage de FLE. Ainsi, de par son caractère iconographie, elle facilite la tâche à l'enseignant dans ses pratiques enseignantes.

Chapitre 3 : Cadre expérimental

1 Introduction

À travers ce chapitre, il sera question de mettre en œuvre une expérimentation, afin de vérifier la portée pédagogique de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire chez les apprenants de la 3^e année du cycle secondaire. Autrement dit, nous voulons vérifier si l'apprenant apprend mieux les mots par l'image ou par le texte.

2 Contexte d'enquête

Cette enquête se déroule au lycée Segheir Aissa, un établissement qui se situe dans la commune de d'Ouled Khaled à Rebahi. Nous avons choisi d'y mener cette expérimentation parce que c'est le lieu où l'on exerce. Cet établissement est composé de trois blocs. Un bloc contenant les bureaux de l'administration et la salle des professeurs ainsi qu'un amphithéâtre, et les deux autres comportent les salles de cours. Ce lycée compte environ 500 élèves subdivisés en 22 classes qui se répartissent sur 3 niveaux : 1^e, 2^e et 3^e année secondaire. Il dispose de cinq filières : Sciences Expérimentales, Lettres et Philosophie, Langues Etrangères, Economie et Gestion et Techniques et Mathématiques.

3 Public-cible

Afin de réaliser cette enquête, nous avons opté pour les classes de terminale, 3^e année Sciences Expérimentales et Techniques et Mathématiques. Nous avons choisi ce niveau par rapport à la typologie de textes, en l'occurrence, la présence, dans le manuel scolaire, du texte de type exhortatif. D'autant plus, certains textes restent peu ou prou dépourvus en matières d'illustrations. Du coup, nous avons choisi trois groupes de classes, un groupe témoin et deux groupes expérimentaux. En d'autres termes, deux groupes-classe de série Sciences Expérimentales et un groupe-classe de série Techniques et Mathématiques.

4 Description du protocole expérimental

Notre démarche expérimentale s'articule, tout d'abord, sur un pré test afin de vérifier les pré-requis des apprenants. Autrement dit, pour s'assurer que les apprenants n'ont pas une connaissance préalable du vocabulaire qui sera utilisé lors de l'expérimentation. Ensuite, une

phase expérimentale proprement dite. En effet, l'expérimentation portera sur deux variables indépendantes (manipulées) :

- Variable indépendante 1 (VI 1) : Le texte sans image (test 1) ;
- Variable indépendante 2 (VI 2) : Le texte avec image (test 2).

Pour ce faire, nous présentons aux apprenants du groupe témoin, tout d'abord, le texte sans image, en l'enseignant selon une approche globale ne faisant pas recours aux illustrations. Afin de construire du sens du texte étudié, nous présentons aux apprenants une batterie de questions. Quant aux groupes expérimentaux, nous suivons le même processus, mais cette fois-ci, en faisant appel à l'utilisation de l'image comme outil d'aide à l'apprentissage du vocabulaire en situation de FLE.

5 Présentation du texte support¹

Le texte se présente intégralement dans le manuel scolaire de la 3^e année secondaire comme suit :

Protégeons notre planète

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part,

¹ Mahboubi, F., Rekkab, M. et al. (2009). *Français Troisième Année Secondaire*. Alger : ONPS. P. 130.

des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. »

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

5.1 Situation de compréhension de l'écrit

Pour imprégner les apprenants du sens du texte, nous leur avons proposé une batterie de questions qui se présentent comme suit :

- 1- Qui parle dans le texte ? (destinateur)
- 2- A qui s'adresse-t-il ? (destinataire)
- 3- Quand ?
- 4- De quoi ?
- 5- Pourquoi ?
- 6- Dans quel but ?

5.2 Explications des mots soulignés dans le texte support

Protégeons notre planète

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. »

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

6 Explications des mots sans recours à l'image

Nous rappelons qu'il s'agit, dans le test 1, d'expliquer les mots en question, oralement et sans recours à l'image. Autrement dit, une explication du lexique selon une approche globale. Par la suite, nous avons distribué un exercice de complétion :

6.1 Exercice de complétion

Complétez le passage suivant avec les mots qui conviennent :

L'eau est un composé chimique, essentiel pour tous les organismes vivants, on dit que l'eau est la vie, donc, il ne faut pas la, et c'est le devoir de tout le monde.

Alors que toute l'humanité vit ensemble dans la même..... et qui est vraiment pleine de..... qu'on doit bien savoir les gérer afin de les utiliser dans les secteurs économiques des pays.

Pour avoir un environnement sain, on doit collaborer ensemble pour avoir cet environnement, à titre d'exemple, on ne doit pas jeter les.....n'importe où, afin de ne pas avoir une atmosphèreet qui fait mal à la santé des êtres humains.

Cette vaste étendue, qui a la couleur reflétée du ciel, et qui est salée, appelée aussi la mer, est considérée comme unde toutes les espèces marines.

Le manque total et flagrant de l'alimentation dans les pays pauvres et les sous-alimentés, qui résulte de mauvaises conséquences, le cas des enfants qui sont assez maigres et.....

6.2 Explication des mots avec recours à l'image ²

Dans les groupes expérimentaux, nous présentons le même support pour expliquer certains mots du texte, tout en faisant recours aux images. C'est-à-dire, des images dont chacune illustre un mot. Pour ce faire, nous avons affiché des images en couleurs sur le tableau.

² Voir annexe. P. 63 et plus.

7 Pré-enquête

Afin de s'assurer que les apprenants n'ont pas une connaissance préalable du vocabulaire choisi, et avant que le texte ne leur ait été présenté, nous leur avons proposé une liste de mots à définir :

Question

Selon vous, que signifient les mots qui figurent dans le tableau suivant :

n°	Mots	Sens
1	Planète	
2	Gaspiller	
3	Excréments	
4	Ressources	
5	Souiller	
6	Chétif	
7	Logis	

8 Analyse des résultats

Il est à noter que cette expérimentation a été précédée par une phase de pré enquête. Ceci, en vue de vérifier si les apprenants n'auraient pas eu une connaissance préalable des mots en question, et que ce sont réellement les tests T1 et T2 qui sont à l'origine de l'efficacité des résultats obtenus. A chaque fois, nous introduisons d'emblée un pré test, qui consiste en une consigne visant la définition des sept mots cité en haut.

Les résultats de l'enquête se présentent comme suit :

8.1 Résultats relatifs au pré test du groupe témoin 1

Comme le montre le tableau ci-dessous, le pré test introduit au groupe témoins 1 a révélé que la quasi-totalité des apprenants n'ont pas une connaissance préalable du vocabulaire proposé. Mis à part le mot « planète » qui a été facilement identifié, soit un pourcentage de 55% ayant pu le définir. Certains pour le faire, ils avançaient des équivalents en langue anglaise et en langue arabe. Un apprenant a présenté une définition du mot en anglais « *heavy body wich swim in space* ». D'autres, en arabe, écrivaient « كوكب ».

N = 20 apprenants					
n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	Planète	11	55%	9	45%
2	Gaspiller	4	20%	16	80%
3	Excréments	0	0%	20	100%
4	Ressources	1	5%	19	95%
5	Souiller	0	0%	20	100%
6	Chétif	2	10%	18	90%
7	Logis	2	10%	18	90%

Tableau 4 : pré test du groupe témoin 1

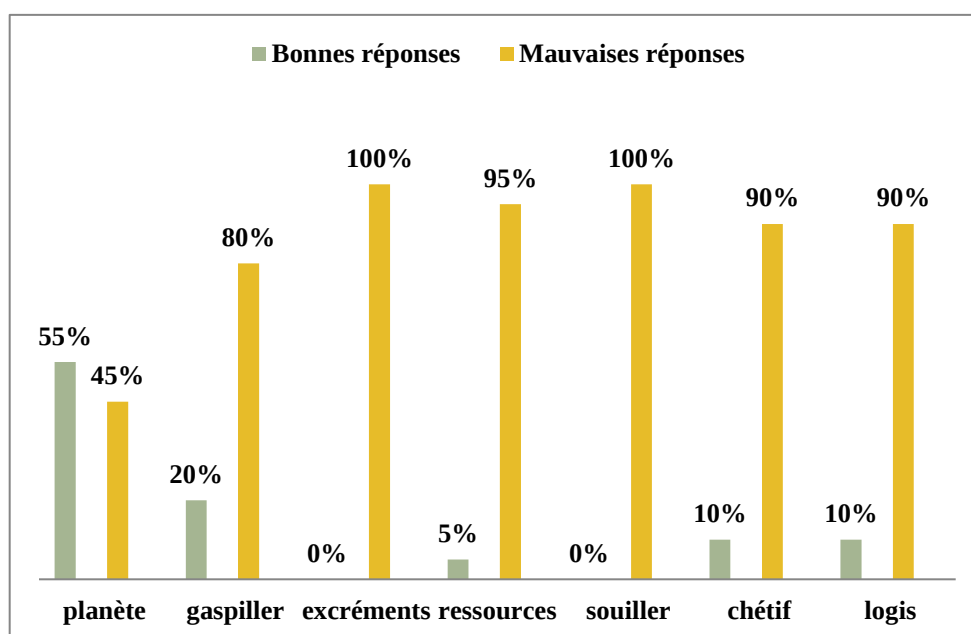


Figure 1 : pré test du groupe témoin 1

L'histogramme ci-dessus montre que la totalité des apprenants, soit un pourcentage de 100%, n'ayant pas pu définir les mots «excréments » et « souiller ». Ainsi, 95% n'ayant pas pu identifier le mot « ressources » ; 90% a ignoré le sens des mots « chétif » et « logis ». En bref, une moyenne proportion a compris les mots « planète » et «gaspiller ».

8.2 Résultats relatif au test du groupe témoin 1 (avec texte)

N = 20 apprenants

n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	planète	9	45%	11	55%
2	gaspiller	10	50%	10	50%
3	excréments	12	60%	8	40%
4	ressources	4	20%	16	80%
5	souiller	4	20%	16	80%
6	chétif	11	55%	9	45%
7	logis	6	30%	14	70%

Tableau 5 : groupe témoin 1

Après avoir pré testé l'échantillon en question, cette fois-ci, nous introduisons le test T1, qui consiste en l'utilisation du texte intitulé « Protégeons notre planète » sans recours à l'image mais avec une explication orale.

En effet, les statistiques n'affichent pas tellement des résultats probants. 80% de l'échantillon n'ont pas pu identifier, dans l'exercice de complétion, les mots « ressources » et « souiller » ; 70% n'ont pas su placer correctement le mot « logis » ; 55% n'ont pas pu trouver le mot « planète ». Il en va de même pour les mots « excréments » et « gaspiller ».

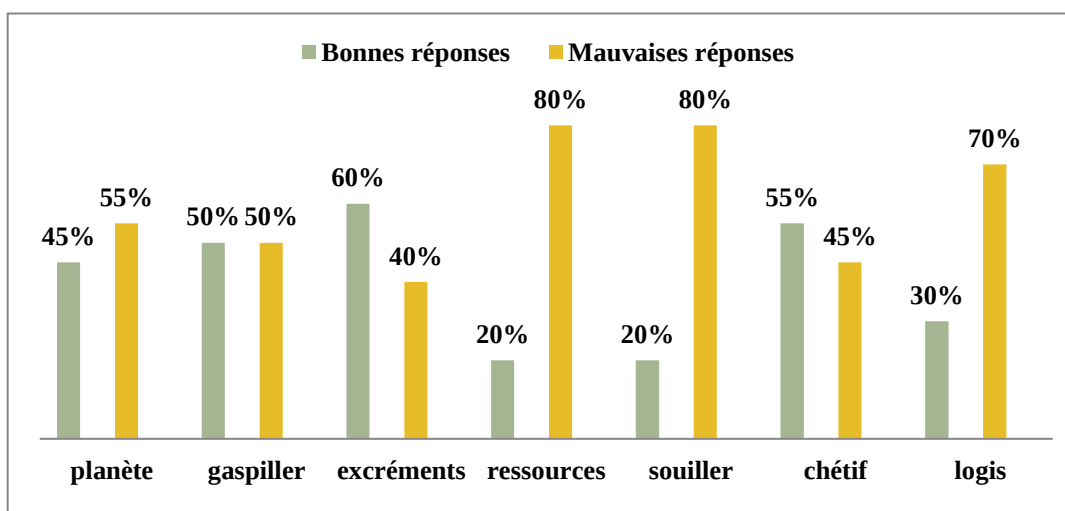


Figure 2 : groupe témoin 1

L'histogramme montre que 60% des apprenants ont su placer correctement dans l'énoncé trouvé le mot « excréments » ; 55% ayant compris le mot « chétif ». Aussi, 50% de

l'échantillon ont-ils trouvé le mot « gaspiller ». Nous pouvons alors dire que le texte n'a pas apporté le résultat attendu.

8.3 Résultats relatifs au pré test du groupe expérimental 2

N= 14 apprenants					
n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	planète	5	36%	9	64%
2	gaspiller	4	29%	10	71%
3	excréments	0	0%	14	100%
4	ressources	2	14%	12	86%
5	souiller	0	0%	14	100%
6	chétif	0	0%	14	100%
7	logis	0	0%	14	100%

Tableau 6 : pré test du groupe expérimental 2

Comme le montre le tableau ci-dessous, le pré test introduit au groupe expérimental 2 a révélé que la majorité des apprenants n'ont pas une connaissance préalable du vocabulaire suggéré, seulement le mot « planète » qui a été presque identifié, soit un pourcentage de 36% ayant pu l'expliquer. Certains pour le faire, ils avançaient comme leurs précédents des équivalents en langue arabe. En deuxième position, c'est le mot « gaspiller » qui a pu être identifié avec un taux de 29%, puis le mot « excréments » qui se place en troisième position en remplissant un pourcentage de 14% de bonnes réponses de la part des apprenants. Le reste des mots proposés n'ont pas pu être expliqués par les apprenants.

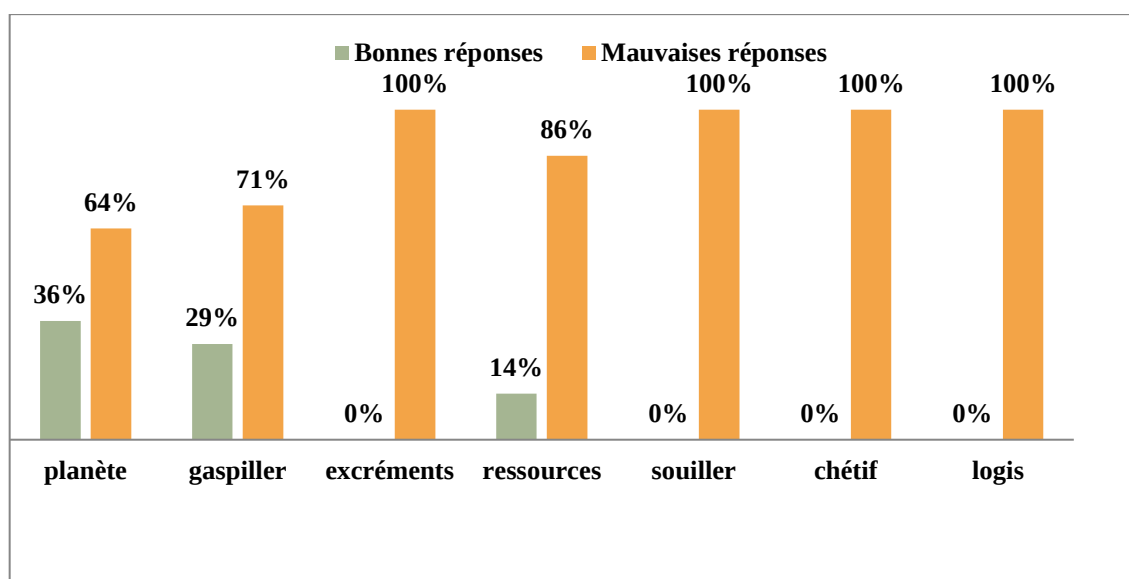


Figure 3 : pré test du groupe expérimental 2

Cette fois-ci, l'histogramme nous a montré que la totalité des apprenants, soit un pourcentage de 100%, n'ayant pas pu expliquer les mots « excréments », « souiller » « chétif » et le mot « logis ». Ainsi, 86% n'ayant pas pu identifier le mot « ressources ». Puis, 71% ont ignoré le sens des mots : « gaspiller » et 64% n'ayant pas pu identifier le mot « planète ».

8.4 Résultats relatifs au test du groupe expérimental 1 (avec images)

N= 14 apprenants					
n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	planète	11	79%	3	21%
2	gaspiller	10	71%	4	29%
3	excréments	9	64%	5	36%
4	ressources	5	33%	9	67%
5	souiller	4	29%	10	71%
6	chétif	9	64%	5	36%
7	logis	5	33%	9	67%

Tableau 7 : groupe expérimental 1

Lors de l'utilisation des images dans le test avec le groupe expérimental 1, il a été remarqué que le nouveau procédé, celui de l'image qui a donné ses fruits, en observant que la quasi-totalité a pu identifier les mots proposés grâce aux images qui ont fait une très bonne illustration aux apprenants, en remarquant un pourcentage très élevé de bonnes réponses, et

qui vient comme suit : 79% pour le mot « planète » et 71% pour le mot « gaspiller », puis 64% pour le mot « excréments ».

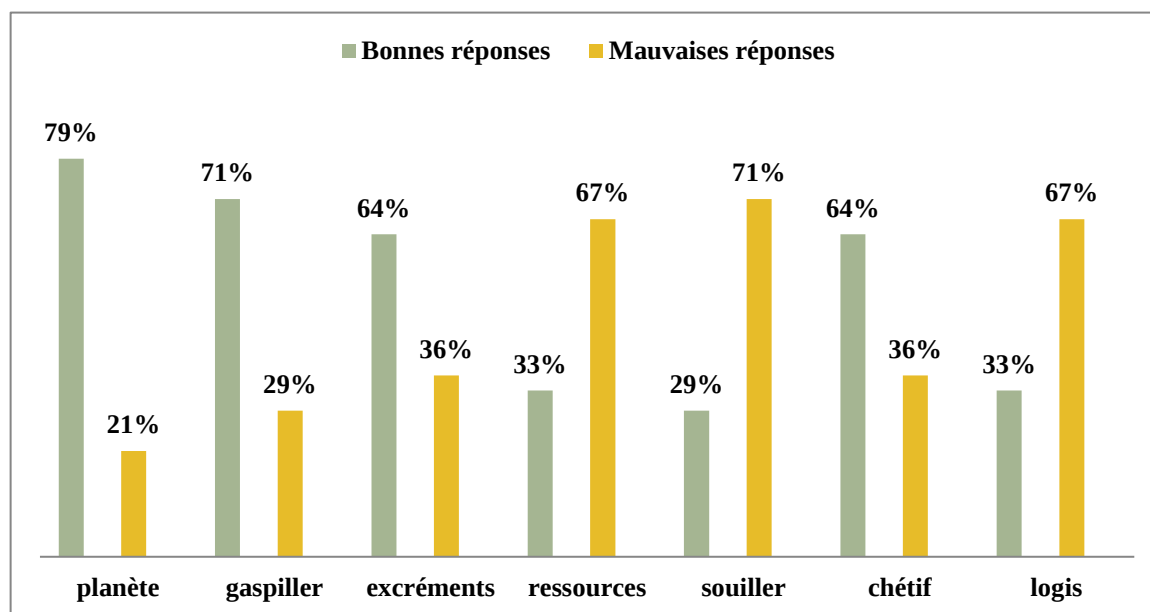


Figure 4 : groupe expérimental 1

Au moment de l'utilisation du nouveau moyen, celui de l'image, l'histogramme nous a montré que la totalité des apprenants, soit un pourcentage de 79%, ayant pas pu énoncer le mot « planète », et 71% ont pu expliquer le mot « gaspiller », et un taux de 64% , ayant pu trouver le mots « chétif », et « excréments ». Ainsi, 33% n'ayant pas pu identifier les mots « logis » et « ressources ».

8.5 Résultats relatifs au pré test du groupe expérimental 2

N= 16 apprenants					
n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	planète	12	75%	4	25%
2	gaspiller	3	19%	13	81%
3	excréments	0	0%	16	100%
4	ressources	0	0%	16	100%
5	souiller	0	0%	16	100%
6	chétif	0	0%	16	100%
7	logis	0	0%	16	100%

Tableau 8

Les résultats figurants dans le tableau ci-dessus, concernant le pré test introduit au groupe expérimental 2 ont révélé que la quasi-totalité des apprenants n'ont pas une connaissance préalable du vocabulaire proposé. Mis à part le mot « planète » qui a été facilement identifié, soit un pourcentage de 75% ayant pu l'identifier. Puis, en deuxième place, le mot « gaspiller » a été compris avec un taux de 19%, sinon les autres mots n'ont pas été identifiés par la totalité écrasante des apprenants avec un pourcentage de 100%.

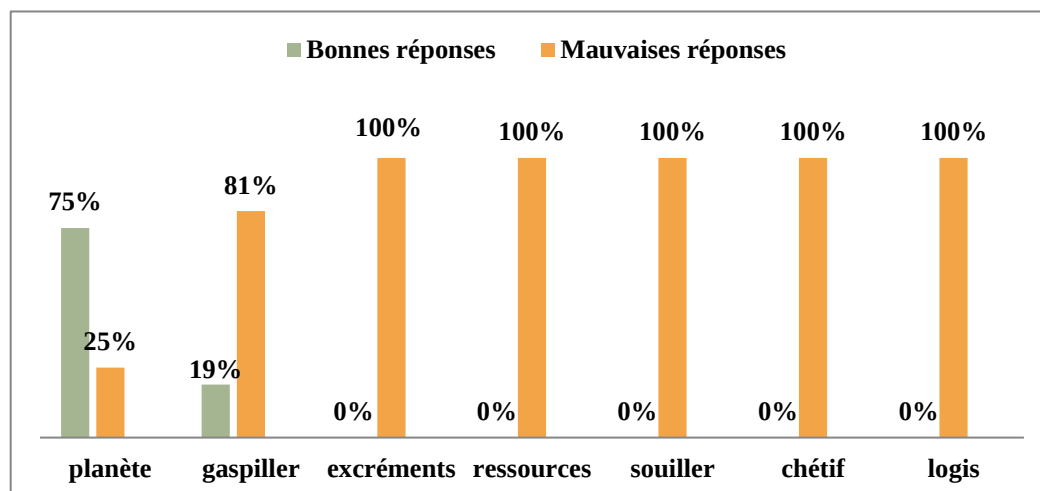


Figure 5 : groupe expérimental 2

L'histogramme ci-dessus nous a montré que la totalité des apprenants, soit un pourcentage de 75%, ayant pu énoncer le mot « planète », et 19% ont pu expliquer le mot « gaspiller », et un taux de 100%, n'ayant pas pu reconnaître les mots « excréments », « ressources », « souiller », « chétif », et le mot « logis ».

8.6 Résultats relatifs au groupe expérimental 2 (avec images)

N= 16 apprenants					
n°	Qualité de réponse Mots	Bonnes		Mauvaises	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
1	planète	11	69%	5	31%
2	gaspiller	9	56%	6	44%
3	excréments	13	81%	3	19%
4	ressources	6	37%	10	63%
5	souiller	10	62%	6	38%
6	chétif	10	62%	6	38%
7	logis	10	62%	6	38%

Tableau 9

Les résultats apparus dans le tableau ci-dessus, à propos du groupe expérimental 2 ont indiqué que la quasi-totalité des apprenants ont eu une connaissance du vocabulaire proposé à l'aide des images affichées sur le tableau. Avec un pourcentage de 69% ayant pu identifier le mot « planète ». Puis, en deuxième place, le mot « gaspiller » a été prouvé avec un taux de 56%, aussi le mot « excréments » a pu être identifié par les apprenants, avec un tantième de 81%. Même les autres mots comme « souiller » « chétif », et le mot « logis », ont été identifiés par les apprenants, soit un pourcentage de 62%, et en dernier lieux le mot « ressources », avec un taux de 37%.

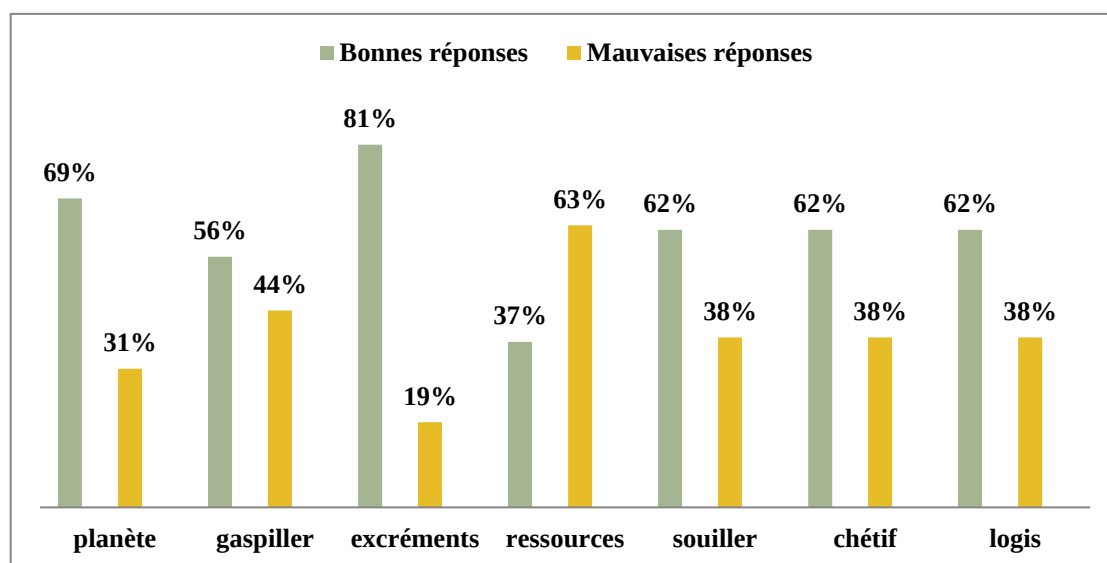


Figure : 6

L'histogramme ci-dessus nous montre que presque la totalité des apprenants, soit un pourcentage de 81%, ayant pu identifier le mot « excréments ». Ainsi, les mots « planète », « souiller », « chétif », et le mot « logis » avec un taux de pourcentage mis en ordre : de 69% et 62%.

9 Interprétation des résultats

Après avoir recopié les données en pourcentages, et après les avoir analysées, nous allons procéder maintenant à les interpréter par classement.

Nous avons remarqué que les résultats obtenus, après avoir fait cette expérience avec plusieurs groupes d'apprenants (groupe témoin, groupe expérimental 1, et groupe

expérimental 2), concernant l'effet de l'image sur l'apprentissage du vocabulaire, bien sûr chez un public bien précis, celui des apprenants de la classe de la 3^e année secondaire, avec qui nous avons effectué notre expérience, il a été constaté que cette dernière a donné ses fruits vis-à-vis de l'apprentissage du vocabulaire, parce que si nous comparons entre les différents groupes testés, les résultats sont pesants, dans la mesure où, les apprenants du groupe témoin sont moins captivés lors de l'identification des mots proposés, en se référant seulement au texte non illustré par des images, par rapport à ceux du groupe expérimental 1 et du groupe expérimental 2 qui sont plus captivés par l'image que leurs précédents. Notre interprétation se focalise sur le développement du vocabulaire acquis par les apprenants grâce à ce procédé explicatif illustratif utilisé par l'enseignant lors du cours. Donc, nous allons interpréter les résultats de chaque groupe à part afin d'en mesurer des données qualitatives, et d'autres qui sont quantitatives, ainsi que le déroulement d'un processus réitéré de collecte, permettant de donner du sens aux données obtenues, et nous le feront de la manière suivante :

9.1 Interprétation des résultats obtenus du 1^e groupe témoin (sans image)

Pour le premier groupe appelé groupe témoin, nous avons constaté qu'un texte support non imagé est un texte qui n'est pas bien illustré, et qu'à son tour, il ne va pas donner cette ambition de chercher, de trouver, et de comprendre la signification des mots proposés ou des mots clés dans le texte, le cas pour notre groupe témoin, qui n'a pas pu dans son ensemble identifier le sens des mots suggérés, à un pourcentage très élevé, comme le montre le tableau ci-dessous :

n°	Mots	Pourcentage %
1	Planète	45%
2	gaspiller	80%
3	excréments	100%
4	ressources	95%
5	souiller	100%
6	chétif	90%

9.2 Interprétation des résultats obtenus du groupe expérimental 1 et 2 (avec image)

Alors, pour ces deux groupes, les résultats sont vraiment dissemblables par rapport au groupe témoin, en montrant que l'usage et l'utilité de l'image sont nécessairement rentables et bénéfique lors de l'acquisition et d'enrichir le vocabulaire chez les apprenants du FLE. L'usage de l'image dans une séance de compréhension du sens donne envie aux apprenants de participer pendant le cours, de montrer leur capacité d'acquisition, même s'ils font cela en produisant, et en prononçant la signification en se référant à d'autres langues comme « l'arabe » ou des fois « l'anglais » comme stratégie compensatoire ; l'essentiel que l'image leur a facilité la compréhension des mots, en leur permettant l'acquisition du vocabulaire. En effet, cela se voit du pourcentage eu après avoir inséré l'image au moment de l'apprentissage, et qui figure ci-dessous :

n°	Mots	Pourcentage %
1	planète	79%
2	gaspiller	71%
3	excréments	64%
4	ressources	33%
5	souiller	29%
6	chétif	64%
7	logis	33%

Groupe expérimental 1

n°	Mots	Pourcentage %
1	planète	69%
2	gaspiller	56%
3	excréments	81%
4	ressources	37%
5	souiller	62%
6	chétif	62%
7	logis	62%

Groupe expérimental 2

Conclusion

Après avoir mené ce modeste travail de recherche, nous devons signaler que l'image est un outil à ne pas négliger durant le processus de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE, lors de la transmission du savoir pendant le cours d'une manière générale, par contre, il faut lui donner tout ce qu'il lui faut, comme le fait de lui consacrer beaucoup d'importance, de recherches, et d'études, afin d'être au service de l'apprentissage et de l'enseignement, parce qu'elle facilite la compréhension chez les apprenants, et cela leur permettra de garder l'information et l'explication pour un moment très long et évitera la monotonie insouhaitable chez les apprenants ; celle de la routine durant le déroulement du cours ; lire un texte support non imagé qui veut dire un texte non illustré avec qui les apprenants réagissent faiblement .

Conclusion générale

Conclusion générale

Suite à cette modeste tentative de recherche, nous avons visé principalement le but de répondre aux questionnements de recherche suivants :

- Quel rapport entretient la présence de l'image en apprentissage du vocabulaire en situation de FLE ?

- Comment l'image pourrait servir de support didactique pour l'enseignement du vocabulaire en FLE ?

L'image est considérée comme un moyen attrayant et motivant. Elle peut jouer le rôle de déclencheur chez les apprenants dans des situations d'apprentissage, en apportant des motifs conversationnels qui motivent et guident les apprenants à mieux communiquer et s'exprimer devant leurs camarades dans une langue étrangère. L'usage d'un document visuel pourra donc déclencher la participation des apprenants en classe, et cette dernière à son tour donnera naissance à une production verbale qui suscite l'usage d'un vocabulaire adéquat et acceptable.

Nous signalons aussi, que dans cette étude, nous avons essayé de montrer comment les expériences faites et réalisées par des chercheurs et étudiants, figurants dans des publications récentes, ainsi que dans leurs recherches et écrits universitaires (thèses de doctorat, mémoires de master, etc.), sur cette question de l'utilisation de l'image comme support iconique dans l'apprentissage du vocabulaire puisqu'elle revient au goût du jour, parce qu'elle joue son rôle majeur dans la motivation en donnant envie aux apprenants afin de s'exprimer, et de prononcer ce qu'ils veulent dire, car ils auront le courage de le faire dans la classe et entre eux, bien sûr en présence de leur enseignant.

Nous avons choisi ce sujet qui est en rapport avec l'image, d'abord en raison que, cette dernière présente un message visuel qui attire l'attention des apprenants par ses dessins et ses différentes couleurs attractives qui leur offrent une clairvoyance du support, et en les faisant sortir de la monotonie. Nous avons constaté aussi, que chez les apprenants, le fait de se retrouver devant un texte écrit dans une langue étrangère dans notre cas le français et sans image, provoque chez eux un rejet et un éloignement et même une forme d'épuisement de dégoût.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé au lycée : l'image comme outil pédagogique en classe de FLE. Nous avons entrepris l'analyse de l'utilisation didactique

Conclusion générale

de l'image dans l'enseignement du français en 3^e année secondaire. Dans cette étude, nous avons mis en œuvre une expérimentation de l'image comme support didactique pour l'enseignement du vocabulaire en classe de FLE. Nous nous sommes intéressé à l'étude de cas des apprenants de la 3^e année secondaire filières Sciences Expérimentales et celle de la filière Technique Mathématique du lycée Seghir Aïssa de la commune de Rebahia (Ouled Khaled), la Wilaya de Saïda.

En bref, les enquêtes que nous avons menées ont débouché sur le résultat que l'association mot/image aide les apprenants à mieux saisir le vocabulaire. L'image comme support didactique, contribue tant à la construction du sens que l'acquisition du vocabulaire chez l'apprenant de FLE. De même, l'image demeure un outil linguistique synonyme à une illustration qui aide l'apprenant à mieux comprendre le vocabulaire en situation d'apprentissage de FLE.

L'essentiel, que toutes ces démarches adoptées par les chercheurs, les didacticiens, les linguistes et les enseignants sont usées pour atteindre un but bien précis, celui de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue à savoir dans notre cas, le français langue étrangère.

Au terme de cette recherche, les résultats auxquels nous sommes parvenu ne prétendent pas signifier être valables dans toutes les situations d'apprentissage, sachant que chaque public a ses propres particularité.

Bibliographie

Ouvrages

CHRISTIAN, P. (2012). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan.

CUQ, J-P. & GRUCA, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG

CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Jean Pencreac'h.

GERARD, L. (1997). *L'enseignement du français en second coordination*. Betrand Lacoste : France.

GREIMA, M. (1964). *Psychologie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré*. UNESCO : Paris

JOLY, M. (1994). *L'image et les signes*. Nathan : France

JOLY, M. (2001). *Introduction à l'analyse de l'image*. Nathan : France

LAURENT, G. (2020). *Voir, comprendre, analyser les images*. 5^e Ed. La Découverte : Paris

MICHEL, T. (1966). *Le professeur et les images. Essai sur l'imitation aux messages visuels*. PUF : Paris

REBOUL, O. (2010). *Qu'est-ce qu'apprendre ?* Presse universitaire : France

ROLAND, B. (1985). *L'aventure sémiologique*. Le Seuil : Paris.

VINET, A. (2011). *L'enseignement du vocabulaire en cours de français*. (Mémoire de maîtrise). Stockholm : (Institutionen för språkdidaktik) l'Université de Stockholm

WEBB, S. & NATION, P. (2017). *How vocabulary is learner*. University Press : Oxford

Articles scientifiques

ALQAHTANI, M. (2015). *The importance of vocabulary in language learning and how to be taught*. *International Journal of Teaching and Education*, Vol. III (3), p. 21-34. Repéré sur doi : 10.20472/TE.2015.3.3.002

BARTHES, R. (1964). *Rhétorique de l'image*, In *Communications*, V.4.

CATHERINE, M. (S-D). *L'image en didactique des langues et des cultures : une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour*. Université Grenoble Alpes : France

DAVID, A. (2013). Qu'est-ce qu'une image numérique ? In Bulletin de la division française de l'AIP, numéro 57, Université Paris Diderot : France

GERARD, V. (S-D). *Le monde des mots et l'école : éléments d'une didactique du vocabulaire l'école élémentaire*. In Revue REPRES, numéro : 08, (Revue internationale)

HENAULT, A. (2008). *Image et texte au regard de la sémiotique*. In Armand Colin, pp. 11-20.

JEROME, B. (2012). *De l'usage des images en Histoire médiévale*.

LECARNE, P. (2004). *L'image enfin prise au sérieux ?*

PERAYA, D. & NYSSSEN, M-C. (S-D). Les paratextes dans les manuels scolaires. PP. 27-32.

RANÇOISE D. *Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage*. ALSIC. Vol. 10, n° 1 | 2007. Consulté le 08 avril 2018.

Mémoires et thèses de doctorat

TALBI, S-M. (2021). *La didactique du texte littéraire : manuel scolaire de la 2^e année moyenne*. Thèse de doctorat. Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2 (Algérie)

MAHMOUDI, S. (2021). *Discours et représentations iconiques en contexte universitaire algérien : cas d'ooredoo*. Thèse de doctorat. Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2 (Algérie)

VINET, A. (2011). *L'enseignement du vocabulaire en cours de français*. (Mémoire de maîtrise). Stockholm : (Institutionen för språkdidaktik) l'Université de Stockholm.

Annexe 1 : Texte - support

Protégeons notre planète.

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. ».

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

OBSERVER

- Qui est l'auteur de ce texte ? Quelle réflexion vous inspire le titre de l'ouvrage d'où est extrait ce texte ?

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE.

Français

Troisième Année
Secondaire

Fethi MAHBOUBI
Inspecteur de l'Education et de la Formation

Mohamed REKKAB
I.E.E.M.

Azzeddine ALLAOUI
I.E.E.M.

Saisie et illustration: Mohammed ZEBBAR et Aïcha MESSAOUD.

Office National des Publications Scolaires

Annexe 2 : Images

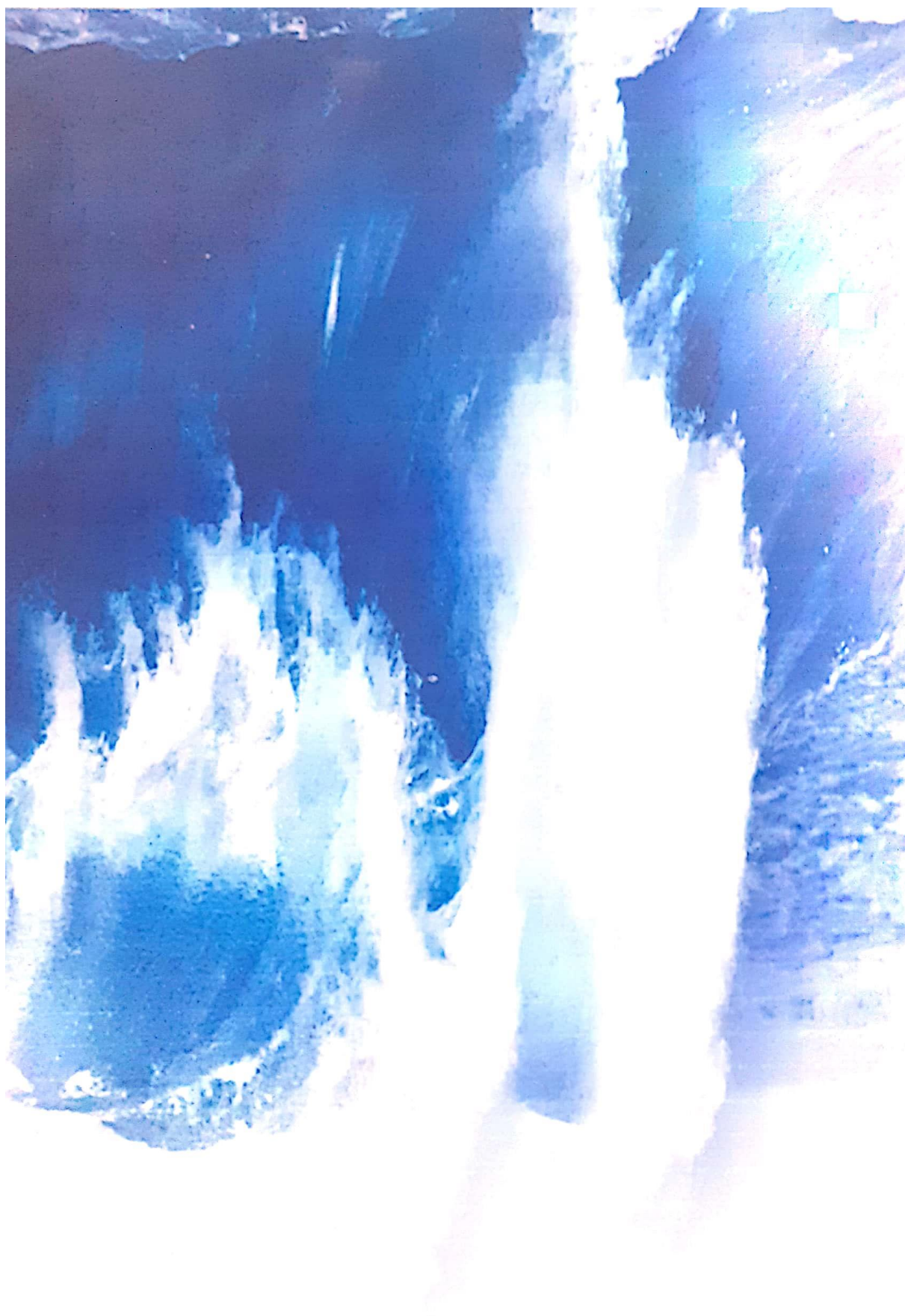






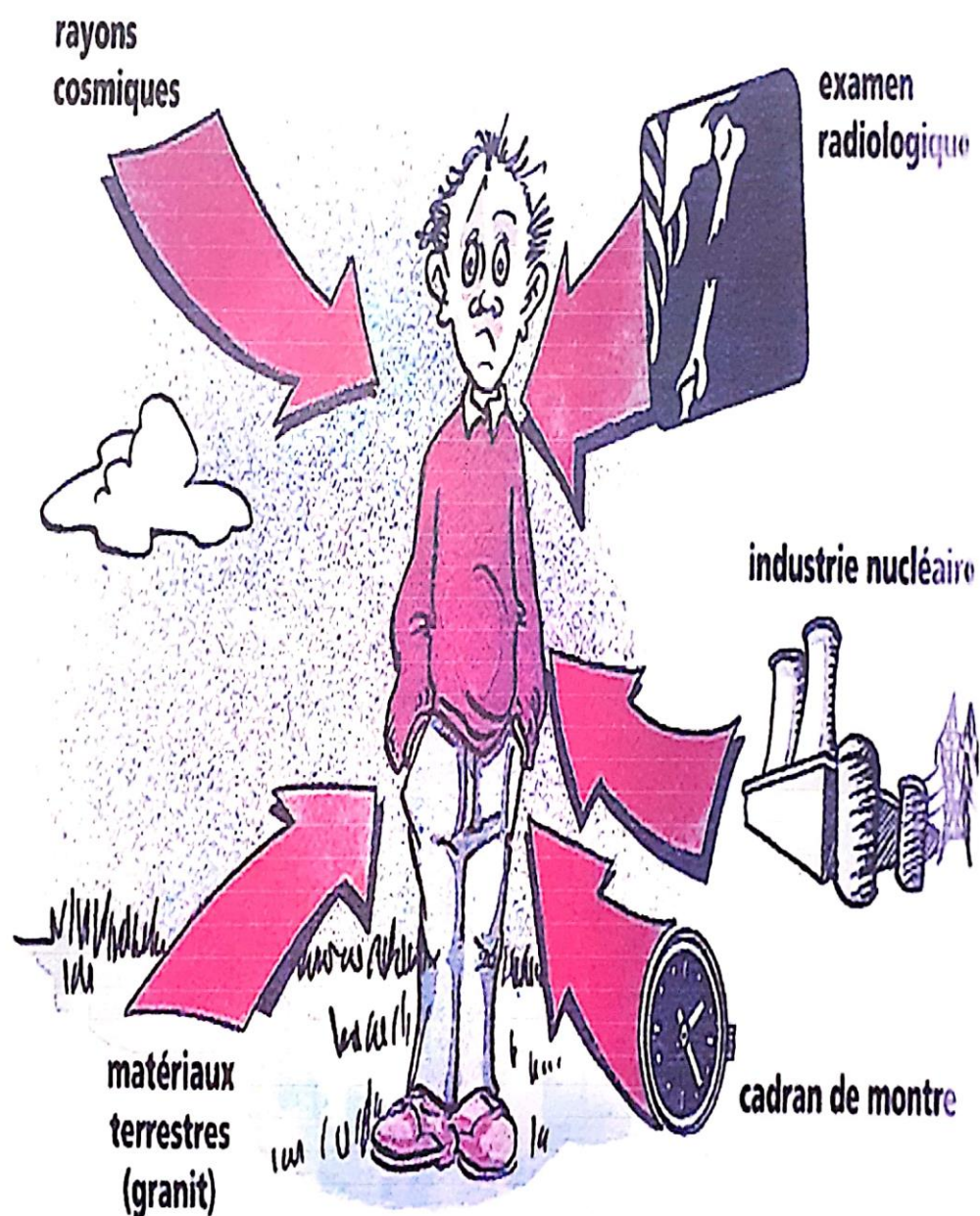








LES DIVERSES SOURCES DE RAYONNEMENT POUR L'HOMME





Annexe 3 : Echantillons de l'expérimentation

Selon vous, que signifie ces mots qui figurent dans le tableau

Mots	Sens
Planète	
Gaspiller	
Des excréments	
Des ressources	
Souiller	
Chétif	
Radioactive	
Logis	

Complétez le passage suivant avec les mots qui conviennent :

L'eau est un composé chimique, essentiel pour tous les organismes vivants. On dit que l'eau est la vie donc, il ne faut pas la ... *gaspiller* ... et c'est le devoir de tout le monde. Alors que toute l'humanité vit ensemble sur la même ... *logis* ... et qui est vraiment pleine de ... *planète* ... qu'on doit bien savoir les gérer afin de les utiliser dans les secteurs économiques des pays. Pour avoir un environnement sain, on doit collaborer ensemble pour avoir cet environnement, à titre d'exemple, on ne doit pas jeter les ... *excréments* ... à n'importe où, afin de ne pas avoir une atmosphère ... *souiller* ... et qui fait mal à la santé des êtres humains.

Cette vaste étendue, qui a la couleur reflétée du ciel et qui est salée, appelée aussi la ... *radioactive* ... est considérée comme un *ressource* de toutes les espèces marines. Le manque total et flagrant de l'alimentation dans les pays pauvres et sous alimentés qui résulte de mauvaises conséquences, le cas des enfants qui sont assez maigres et ... *chétif* ...

Complétez le passage suivant avec les mots qui conviennent :

L'eau est un composé chimique, essentiel pour tous les organismes vivants. On dit que l'eau est la vie donc, il ne faut pas la gaspiller et c'est le devoir de tout le monde. Alors que toute l'humanité vit ensemble sur la même planète, et qui est vraiment pleine de souffrir, qu'on doit bien savoir les gérer afin de les utiliser dans les secteurs économiques des pays. Pour avoir un environnement saint, on doit collaborer ensemble pour avoir cet environnement, à titre d'exemple, on ne doit pas jeter les excessifs à n'importe où, afin de ne pas avoir une atmosphère radioactive et qui fait mal à la santé des êtres humains.

Cette vaste étendue, qui a la couleur reflétée du ciel et qui est salée, appelée aussi la logis est considérée comme un de toutes les espèces marines. Le manque total et flagrant de l'alimentation dans les pays pauvres et sous alimentés qui résulte de mauvaises conséquences, le cas des enfants qui sont assez maigres et chétif.

Complétez le passage suivant avec les mots qui conviennent :

L'eau est un composé chimique, essentiel pour tous les organismes vivants. On dit que l'eau est la vie donc, il ne faut pas la gaspiller et c'est le devoir de tout le monde. Alors que toute l'humanité vit ensemble sur la même planète, et qui est vraiment pleine de souffrir, qu'on doit bien savoir les gérer afin de les utiliser dans les secteurs économiques des pays. Pour avoir un environnement saint, on doit collaborer ensemble pour avoir cet environnement, à titre d'exemple, on ne doit pas jeter les excessifs à n'importe où, afin de ne pas avoir une atmosphère radioactive et qui fait mal à la santé des êtres humains.

Cette vaste étendue, qui a la couleur reflétée du ciel et qui est salée, appelée aussi la logis est considérée comme un de toutes les espèces marines. Le manque total et flagrant de l'alimentation dans les pays pauvres et sous alimentés qui résulte de mauvaises conséquences, le cas des enfants qui sont assez maigres et chétif.

Selon vous, que signifie ces mots qui figurent dans le tableau

Mots	Sens
Planète	est petite planète (la terre) etc.
Gaspiller	manule
Les excréments	zanzibarien
Les ressources	Dashasse
Souiller	/
Chetif	manific
Radioactive	/
logis	radioactuel

Selon vous, que signifie ces mots qui figurent dans le tableau

Mots	Sens
Planète	comme la terre, et Neutron et proton
Gaspiller	comme Gaspiillage de l'eau, et de l'argent
Les excréments	
Les ressources	comme le pétrole, GAZ,
Souiller	
Chetif	
Radioactive	
logis	

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Il tente de vérifier le rôle de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire en situation de Français Langue Etrangère. En alliant mot et image, il sera question de mesurer l'impact de l'image dans l'apprentissage du vocabulaire, chez les apprenants de la troisième année du cycle secondaire. Après définir la notion du vocabulaire et celle de l'image selon une perspective didactique, nous avons mis en œuvre une expérimentation simple à groupes indépendants, où nous avons introduit deux variables indépendantes à savoir, le texte sans images et celui illustré en utilisant les images. Les résultats du test ont été significatifs lorsqu'il s'agissait de mots accompagnés de leurs images.

Mots-clés : Didactique du vocabulaire, mots/images, apprenants de FLE, cycle secondaire

Abstract

This research is part of the field of didactics of writing. It attempts to verify the role of the image in learning vocabulary in a French as a Foreign Language situation. By combining word and image, it will be a question of measuring the impact of the image in the learning of vocabulary, among learners of the third year of the secondary school. After defining the notion of vocabulary and that of the image from a didactic perspective, we implemented a simple experiment with independent groups, where we introduced two independent variables, namely, the text without images and the one illustrated using images. The test results were significant when it came to words along with their pictures.

Keywords: Vocabulary didactics, words/images, FFL learners, secondary school